

# rapport annuel 2021 RÉSILIENCE



Investing  
in a Sustainable Future

## Table des matières

Une approche émancipatrice du développement .....	2
Rebondir, réinventer et rêver de nouveau .....	4
Dans un monde volatile, la résilience est indispensable.....	6
Développements de la société.....	10
Portefeuille de BIO .....	16
Entreprises .....	20
Private equity .....	26
Institutions financières.....	30
Infrastructure.....	36
Special operations.....	40
Développement et durabilité .....	46
Situation financière et gouvernance d'entreprise .....	58
Liste de pays et critères d'investissement.....	62
Business Development Support Fund.....	64
Partenariats .....	66
Equipe BIO .....	70

Photo de couverture de Mariam Djibo, CEO d'Advans Côte d'Ivoire,  
par Hady Barry, photographe guinéenne

## Une approche émancipatrice du développement

BIO joue un rôle particulier, elle est appelée à renforcer les pays en voie de développement via l'investissement dans le secteur privé. Cet investissement d'impact a une influence importante sur les populations locales. Une institution de financement du développement telle que BIO porte sur la solidarité avec les gens derrière les entreprises, sur leurs droits, leur bien-être, leur émancipation, leurs espoirs et leurs rêves. Peu importe si c'est pour mettre du pain sur la table, envoyer leurs enfants à



l'école ou recevoir des vaccins salutaires quand cela s'avère nécessaire.

Une telle mission de solidarité n'est pas une tâche facile, en particulier dans les pays les moins développés ou les pays fragiles, face à des situations précaires. BIO tend toutefois à aligner ses objectifs de développement ambitieux sur la réalité souvent cruelle. Elle ne soutient pas nécessairement des entreprises qui respectent déjà toutes les normes occidentales élevées, mais plutôt des entrepreneurs qui s'efforcent de faire une différence et de respecter des normes environnementales et sociales les plus élevées au fur et à mesure. BIO les aide au moyen de capital d'investissement, de savoir-faire, de subventions pour améliorer la gestion environnementale et sociale, de participations en fonds propres et en s'impliquant dans la gestion de ces entreprises.

Une organisation telle que BIO ne fonctionne pas en vase clos. Elle est complémentaire aux autres acteurs de la Coopération au développement belge, tels qu'Enabel, la Direction-Générale Coopération au

Développement et des organisations de la société civile. Je suis donc très heureuse que BIO lance un dialogue approfondi structurel avec des organisations non gouvernementales sur des sujets communs, tels que le travail décent et le changement climatique, et qu'un des experts de BIO participe au projet agricole phare d'Enabel au Sénégal : le développement d'une zone agro-industrielle (Agropole) au centre de la région du Sine Saloum. La mission principale de cet expert est de faciliter le financement de PME qui souhaitent s'installer dans l'Agropole, en mettant en relation des PME dans la chaîne d'approvisionnement agricole, des institutions financières et d'autres investisseurs impliqués.

Cela montre l'approche de BIO en faveur du développement. Elle estime que les gens en Afrique, en Amérique latine et en Asie sont des entrepreneurs productifs avec leurs propres idées et qu'ils peuvent prospérer par eux-mêmes s'ils reçoivent un cadre et un soutien adéquats. Renforcer le secteur privé représente un levier important pour BIO pour promouvoir le travail décent et l'égalité entre les genres et pour lutter contre la pauvreté et contre

le changement climatique, les principales barrières au développement humain. En effet, l'entrepreneuriat est souvent la principale source d'emplois dans les pays en voie de développement.

Enfin, je suis ravie que – à son vingtième anniversaire – l'équipe dévouée de BIO a trouvé sa place à Spectrum, un des immeubles les plus sains, écologiques et confortables à Bruxelles. Je suis convaincue que ce tout nouveau siège et les nouveaux bureaux de liaison à Abidjan et à Nairobi serviront de plateforme à partir de laquelle BIO continuera à collaborer avec créativité avec tous les acteurs du développement pour relever les défis de notre époque et pour montrer à quel point les gens peuvent faire preuve de résilience.

Prologue par Mme Géraldine Georges, la présidente de BIO

## Rebondir, réinventer et rêver à nouveau<sup>7</sup>

Je m'appelle Géraldine Georges et je suis fière et honorée d'être la nouvelle présidente du conseil d'administration de BIO. Avant tout parce que ce mandat me permet de donner un nouvel élan à la gouvernance de BIO avec les autres membres du conseil et les employés de BIO.

Après un bref passage dans le secteur culturel, j'ai rejoint une ONG appelée SolSoc – Solidarité Socialiste – dans le département de l'éducation au développement, où je m'occupais de la promotion et de la communication.

*Tout le monde lutte partout pour les mêmes choses : emploi décent, protection sociale, santé, éducation et meilleures conditions de vie.*

Nous remettons en question les stéréotypes coloniaux et la perspective misérabiliste du monde soi-disant « en voie de développement ». Nous voulions à la place autonomiser les gens. Lorsque, plus tard, j'ai commencé à travailler pour des parlementaires socialistes, je me suis engagée dans les affaires étrangères et la coopération au développement. J'ai appris à connaître BIO par ce biais.

En 2021, on m'a proposé la fonction de présidente du conseil. J'ai pris conscience que je pourrais contribuer au niveau stratégique en fournissant des orientations quant au choix des investissements et de l'impact voulu. En tant que présidente, je me préoccupe davantage des valeurs et des stratégies, et je suis alignée sur l'approche décolonisée de BIO du développement, partant de la conviction que les gens en Afrique, en Amérique latine et en Asie ne correspondent pas du tout au stéréotype des bénéficiaires passifs et dépendants de subventions d'hommes blancs et riches.



Parvenir à l'égalité entre les genres et résoudre les problèmes de genre est également essentiel. Une des importantes difficultés auxquelles les femmes sont toujours confrontées est le fait qu'elles expriment souvent des doutes lorsqu'elles prennent la parole ou veulent prendre une décision importante (c'est-à-dire le syndrome de l'imposteur). La parité dans les organes de gestion d'une entreprise est très importante. Dans les pays où BIO investit, les femmes et les filles n'ont pas toujours accès à l'enseignement de la même manière que les hommes et les garçons. Nous devons donc lutter pour obtenir un accès égal. Nous devons encourager l'égalité entre les genres en investissant avec de l'impact. Comme c'est le cas pour tout pays dans le monde, il est essentiel de permettre aux femmes de s'exprimer et de garantir une représentation égale pour rééquilibrer une société patriarcale.

Heureusement, les présidents de BIO et d'Enabel, ainsi que la ministre, sont désormais des femmes. Nous pouvons être des modèles importants pour la (ré)éducation d'une nouvelle génération, ici et dans les pays où nous exerçons nos activités.

Assez tôt dans mon mandat, j'ai visité la Côte d'Ivoire dans le cadre de l'ouverture du bureau de liaison de BIO pour l'Afrique de l'Ouest à Abidjan. Là-bas aussi, j'ai eu l'impression qu'il y a de nombreuses personnes en Afrique qui veulent créer des emplois, avec le sens de l'innovation et souvent dans des secteurs auxquels je n'avais jamais pensé. Comme partout, il y a en Afrique beaucoup de femmes et d'hommes qui sont de vrais entrepreneurs avec un fort désir de créer de la valeur ajoutée. Pour moi, ces personnes et leurs entreprises sont l'élément vital d'un pays, d'une région ou d'une communauté.

La richesse des pays africains et d'autres pays « en voie de développement » est diverse et immense. Un des défis pour les personnes dans ces pays est de devenir plus fortes et mieux équipées afin de graduellement cesser de dépendre de la coopération au développement.

Par ces investissements directs et indirects à long terme, BIO permet à ces entrepreneurs de rebondir, de se réinventer et de rêver, à nouveau, d'un meilleur avenir.

Préface par M. Luuk Zonneveld, CEO de BIO

## Dans un monde volatile, la résilience est indispensable

Dans un monde volatile, la résilience est indispensable pour la performance des entreprises. La pandémie de covid n'était pas seulement une crise de santé publique, elle a également montré dans quelle mesure les économies sont sensibles aux troubles sociaux importants, aux chocs de la demande et aux perturbations dans la chaîne d'approvisionnement. En outre, lorsque la pandémie s'est répandue, l'impact du changement climatique s'est accéléré et le besoin de réduire les émissions de gaz à effet de serre est devenu de plus en plus pressant.



Les sociétés, économies et institutions doivent devenir plus robustes, agiles et innovatrices ; capables de répondre plus rapidement, avec une plus grande concertation, aux défis mondiaux. Pour y arriver, nous devons investir dans toutes les couches de nos sociétés, pas uniquement de manière financière mais également de manière sociale, et nous devons commencer par le renforcement des aspects les plus faibles de nos sociétés et nos économies. Voilà la mission des institutions de financement du développement telle que BIO, particulièrement en temps de crise. Alors que face à des crises et à l'incertitude, les investisseurs mettent de côté ou abandonnent généralement les projets d'investissement, BIO et ses pairs visent à être anticycliques et augmentent leurs investissements pour soutenir ces entreprises et communautés frappées par la pandémie, une catastrophe climatique ou un autre désastre grave. Par exemple, face à la pandémie de covid, BIO a mis en œuvre – avec des fonds généreux de son actionnaire, l'Etat belge – une facilité de financement d'urgence de 50 millions d'euros pour soutenir les clients en besoin de capital supplémentaire pour survivre.

### Résilience

Face aux confinements et au bouleversement économique causés par le covid, la résilience des clients de BIO a été remarquable. Six mois après l'éclatement de la pandémie, la moitié des clients de BIO et leurs entreprises bénéficiaires ont dû faire défaut de paiement à cause de l'effondrement de leurs activités. Début 2022, ils ont presque tous repris leurs activités – en partie grâce à l'importante restructuration des prêts par BIO et d'autres acteurs financiers. Dans ce rapport, vous trouverez quelques exemples éloquentes des réponses de nos clients à la crise – ainsi que de nos efforts de soutien.

*La résilience est la capacité de s'adapter rapidement, avec énergie et de manière durable à l'adversité et de surmonter tous les obstacles qui surgissent.*

Au sein de BIO, grâce à la résilience de nos clients, il y avait significativement moins de provisionnements et de réductions de valeur que nous ne le craignons. Cela nous a permis de presque équilibrer notre budget en 2022, en lieu et place de la perte de

15,4 millions d'euros anticipée. BIO attribue sa propre résilience pendant la pandémie à son personnel. Les employés ont fait preuve d'un fort engagement et de flexibilité plus la crise avançait, pour poursuivre les activités avec beaucoup de créativité et d'improvisation. Mes collègues de la direction exécutive Mme Carole Maman (CIO), Mme Yumi Charbonneau (CLO) et M. Emmanuel Bellis (CFO) et moi leur en sont sincèrement reconnaissants.

### 2021 faits saillants de l'entreprise

BIO a engagé 104 millions d'euros dans 22 nouveaux projets d'investissement. Il ne s'agit que d'environ la moitié de notre activité habituelle, mais nous avons réussi à engager sept investissements à impact élevé dans des environnements délicats tels que le Mali et le Burkina Faso – ce qui démontre à nouveau notre ambition anticyclique. Fin 2021, BIO avait 662,5 millions d'euros d'investissements en cours dans 232 projets de développement entrepreneurial, bénéficiant à plus de deux millions de ménages.

BIO a octroyé des subventions à un nombre record de 18 nouveaux projets d'assistance technique, pour un total de 913.989 euros.

En réponse à l'évolution des besoins en matière d'énergie renouvelable, BIO a mis l'accent sur des projets hors réseau et sur l'approvisionnement en énergies renouvelables moins traditionnelles, telles que la valorisation des déchets pour produire de l'électricité par l'incinération et la méthanisation de déchets agricoles et forestiers.

En ce qui concerne l'organisation, les processus et les procédures internes, BIO a effectué une mise à jour minutieuse de son système de suivi d'accréditations (KYC) et une mise à jour de son dispositif de réclamation, de son code de déontologie et de sa politique de lanceur d'alerte. BIO a également mis en place un comité pour la prévention et la protection au travail pour suivre la santé et la sécurité au sein de BIO. De plus, elle a amélioré sa communication interne par l'introduction de Plaza, la nouvelle plateforme intranet.

En août 2021, un nouveau conseil d'administration a été nommé, présidé par Mme Géraldine Georges, qui a rendu visite aux clients de BIO au Sénégal en octobre 2021 et a participé à l'inauguration festive de son bureau de liaison en Afrique de l'Ouest.

En septembre 2021, BIO a publié son tout premier rapport de développement et de durabilité annuel, qui présente sa théorie du changement et une série de chiffres sur les effets développementaux des investissements et de l'assistance de BIO.

Finalement, malgré le manque de contacts en personne en 2021, le SDG Frontier Fund a finalisé sa collecte de fonds avec succès en bouclant son closing final avec un engagement total de 35 millions d'euros.

En interne, la cerise sur le gâteau a été en 2021 le déménagement dans les nouveaux bureaux de BIO. Leur aménagement semi-ouvert et la spacieuse cafétéria Carpe Diem encouragent fortement la collaboration et le travail en équipe. La ministre de la Coopération au développement, Mme Meryame Kitir, a assisté à l'inauguration festive des nouveaux bureaux. Et Mme Mariam Djibo, CEO d'Advans Côte d'Ivoire, une institution de microfinance avec un accent particulier sur le genre, a pris la parole. Grâce au leadership de Mme Djibo, Advans est un autre bel exemple de la résilience face à des périodes difficiles. C'est pourquoi elle figure sur la couverture de ce rapport.

### Perspectives

La pandémie se calmait et à ce moment exact, un autre drame a bouleversé le monde : l'attaque agressive et massive de la Russie sur l'Ukraine. Au-delà des horreurs pour la population ukrainienne, la guerre conduit à des pénuries importantes dans la production de blé et d'autres aliments de base. Elle cause une dévaluation dramatique de nombreuses devises et pourrait donner lieu à une récession économique globale. Tout cela touchera surtout les plus démunis. Beaucoup des clients et des bénéficiaires de BIO seront une fois de plus confrontés à d'importants défis sociaux et économiques et devront, une fois de plus, faire preuve de résilience. BIO est, une fois de plus, prête à les soutenir pour répondre à cette nouvelle crise.

Parallèlement, BIO envisage de retourner au niveau d'activités habituel en engageant au moins 200 millions d'euros dans de nouveaux projets d'investissement et en autorisant au moins 15 nouvelles subventions au profit de programmes d'assistance technique en 2022. BIO dispose actuellement de plus de 250 millions d'euros de prospects dans son pipeline, y compris quelques belles perspectives sur des projets d'énergie renouvelable.



*Inauguration festive des bureaux de BIO*

Avec ma ministre de tutelle, Mme Meryame Kitir, et son équipe, avec le nouveau conseil d'administration, et avec le personnel fabuleux de BIO de retour au bureau, nous estimons que 2022 et 2023 promettent d'offrir de nombreuses opportunités pour démontrer la contribution profonde de BIO au développement durable et à la réalisation des ODD .

## Développements de la société

### Bureaux de liaison en Afrique de l'Ouest et de l'Est

Lors d'une cérémonie de lancement à la Résidence de Belgique à Abidjan, le 14 octobre 2021, BIO a célébré l'ouverture de son premier bureau africain pour l'Afrique de l'Ouest. Le bureau de liaison, opérationnel depuis début 2020, couvre toute la région de l'Union économique et monétaire ouest-africaine ainsi que le Ghana. La Côte d'Ivoire bénéficie d'un dynamisme unique en tant que véritable hub des affaires de la région et le bureau de liaison présente l'avantage d'être proche de plusieurs pays partenaires de la Belgique, comme le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal.

Début 2020, BIO a également ouvert son bureau de liaison pour l'Afrique de l'Est. Ce bureau, situé à Nairobi, couvre l'Éthiopie, le Kenya, le Mozambique, le Rwanda, la Tanzanie, et l'Ouganda. Par rapport à d'autres institutions de financement du développement présentes à Nairobi, BIO joue un rôle niche dans le financement des PME, en particulier dans le secteur agricole et de biens de grande consommation. La célébration festive du bureau à Nairobi est prévue pour l'automne 2022.



Célébration à la Résidence de Belgique à Abidjan

Le bureau à Abidjan est dirigé par Maximilien d'Harcourt, il a été récemment rejoint par Dorian Zohou. À Nairobi, le bureau est dirigé par Alexis Losseau, qui a été récemment rejoint par Pearl Nyaosi.

### Au service de mon pays

Je m'appelle Dorian Zohou. Je suis ivoirien et je suis un nouvel agent de liaison de BIO pour l'Afrique de l'Ouest.

*Depuis ma plus tendre enfance, j'adorais les chiffres. J'ai toujours eu un penchant pour les sciences et les mathématiques.*

Ma mère voulait que je devienne banquier. Mon père ne voulait pas que j'étudie en France comme lui. Il voulait que je ressorte du lot et que j'aille à une université en Amérique du Nord. C'est pourquoi je me suis inscrit à l'Université de Sherbrooke au Québec. Ma candidature était acceptée, mais mon visa était refusé, ce qui m'empêchait d'aller au Canada. À l'époque, un de mes cousins habitait en Inde et vantait souvent le système éducatif indien ; il a réussi à me convaincre d'aller vers l'Est. C'est ainsi que j'ai finalement fait mon MBA à Bangalore University, avec une spécialisation en finance et marketing.

Trois ans plus tard, en 2014, j'ai décidé de retourner en Côte d'Ivoire. Je voulais utiliser mes nouvelles compétences au service de mon pays et du continent africain.

J'ai commencé ma carrière dans le Groupe Banque Atlantique, où j'ai principalement travaillé sur des projets industriels greenfield, du traitement de cacao à la production de ciment. J'y suis resté pendant près de deux



M. Dorian Zohou, agent de liaison de BIO

ans, avant de rejoindre le département du financement structuré chez la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie de la Côte d'Ivoire (BICICI), une filiale du groupe français BNP Paribas.

Le financement structuré est un instrument financier utilisé pour des entreprises avec des besoins de financement complexes, telles que des grands projets d'infrastructure. Souvent, ces contrats nécessitent des syndications bancaires. C'était un job très technique.

Après la BICICI, j'ai rejoint First Capital, une banque d'investissement, où j'ai principalement

travaillé sur des fusions et des acquisitions, et des projets d'infrastructure dans divers secteurs. Jusqu'à ce qu'enfin j'ai rejoint BIO, l'investisseur d'impact belge.

En tant qu'agent de liaison au sein de BIO, je suis chargé de l'identification d'opportunités d'investissement viables. J'évalue alors ces projets pour garantir qu'ils correspondent au cadre de BIO. Grâce à notre présence locale à Abidjan, j'ai également l'opportunité de développer des relations avec des investisseurs et des partenaires potentiels ivoiriens et d'autres pays ouest-africains.



Le marché d'Adjamé, Abidjan, Côte d'Ivoire (Photo par Eva Blue sur Unsplash)

Passer d'une banque commerciale à une banque d'investissement, et ensuite à un investisseur d'impact m'a donné une vue transversale du monde financier. Cela a été une expérience enrichissante au sein de la profession bancaire.

*Pour les Africains, tout investissement est le bienvenu, peu importe s'il vient d'Europe, d'Amérique ou de Chine.*

Depuis des années, les Chinois augmentent leurs investissements en Afrique, qui ne peut pas se permettre de refuser l'argent. Le problème, toutefois, est que très souvent ces investissements n'ont que peu ou aucun impact sur la population locale. Les entreprises locales n'en bénéficient pas car les contrats sont accordés à des entreprises chinoises, travaillant avec des ouvriers chinois, souvent avec des résultats de plus faible qualité.

D'autre part, beaucoup d'entreprises africaines n'apprécient pas les nombreuses conditions écologiques, sociales et de gouvernance imposées par les IFD. Elles préfèrent recevoir des financements avec le moins de restrictions



La voie express Entebbe-Kampala en Ouganda

possible. Les clients plus instruits réalisent toutefois que les ODD ont beaucoup de sens et ne devraient pas nécessairement être vus comme des contraintes. Peu à peu, de plus en plus de personnes se rendent compte des avantages de collaborer avec des IFD, cela sert d'une sorte de financement « éducatif » et cela les prépare à la collaboration avec d'autres investisseurs et banques locaux et internationaux.

## Éthique et transparence

BIO s'engage à respecter les normes les plus élevées de déontologie, d'intégrité et de professionnalisme. En 2021, BIO a révisé son code d'éthique et ses règles de conduite pour tout le personnel et les administrateurs. En outre, BIO a révisé sa politique de lanceur d'alerte qui offre une solide protection contre les représailles à tout employé rapportant une violation du code d'éthique et des règles de conduite, entre autres. Les deux politiques sont accessibles au public sur le site web de BIO.

## Évaluation des piliers

Pour pouvoir faire appel à des financements européens, BIO a réussi une évaluation indépendante sur trois 'piliers', qui portent sur l'accès au financement, la publication d'informations sur les bénéficiaires et la protection des données à caractère personnel. Le 30 avril 2021, BIO a reçu la notification d'accréditation par la Commission européenne. Cette reconnaissance majeure de la performance de BIO démontre la cohérence avec les objectifs de la politique de BIO, en particulier en ce qui concerne la transparence et la divulgation.

## Dispositif de réclamation de BIO

BIO dispose d'un outil de responsabilité en ligne qui répond aux réclamations et demandes relatives à la réparation d'un dommage par des personnes touchées - ou potentiellement touchées - par les projets qu'elle finance. Ce dispositif de réclamation promeut le développement plus inclusif et durable en faisant davantage entendre la voix des personnes touchées dans les projets qui les impactent.

Depuis son implémentation en 2018, les normes internationales et les pratiques recommandées ont évolué. En 2021, BIO a donc modifié sa politique en conséquence et a amélioré :

- l'accessibilité et la visibilité du dispositif,
- la prévisibilité du processus,
- la protection des plaignants,
- les recours possibles,
- la divulgation,
- la protection des données à caractère personnel.

## Plaza

En 2021, BIO a posé les bases pour un nouvel intranet lancé en février 2022. Dénommée Plaza, la plateforme invite les collègues à interagir plus facilement en partageant un calendrier des anniversaires, des photos, des entretiens avec des employés, des sondages et des nouvelles de l'entreprise.



Retraite du personnel et team building dans les Hautes Fagnes

## Health is wealth

BIO ne peut pas investir dans ses pays cibles sans aussi investir dans ses employés. Cela a été particulièrement le cas pendant le confinement imposé par la pandémie de covid en 2021. Parce que l'interaction humaine avec les collègues manquait au personnel, nous avons mis en place un groupe de travail en ligne pour améliorer la santé physique et mentale via des sessions de yoga en ligne stimulantes, des concours de marche et des petits-déjeuners sains pour faciliter le retour au bureau. En outre, en 2021 nous avons instauré le comité de prévention et de protection au travail, qui réunit des représentants des employés et de la direction pour garantir que la santé et le bien-être du personnel restent toujours à l'esprit. Enfin, BIO est fière de son inclusion, avec une parité des genres à tous les niveaux de l'organisation et une équipe diverse, multinationale de collègues qui stimulent un milieu de travail sain.

## Portefeuille de BIO

### Investissements signés en 2021 (en euros)

Compte	Pays	Département	Activité	Instrument	Signé	Montant
Acceso Crediticio	Pérou	Institution financière	Institution de microfinance	Prêt	07/10/2021	4.306.525
Advans Cote d'Ivoire	Côte d'Ivoire	Institution financière	Institution de microfinance	Prêt	02/07/2021	2.000.000
Banco para la producción y la comercialización SA (Bancop)	Paraguay	Institution financière	Banque commerciale	Prêt	31/03/2021	4.161.465
candi Solar BV	Inde	Infrastructure	Production d'énergie électrique	Prêt	10/12/2021	4.397.299
Cathay Africinvest Innovation Fund Ltd	Mauritius	Société d'investissement & fonds	Fonds PME	Capitaux propres	21/05/2021	6.000.000
Cofina Mali	Mali	Institution financière	Institution de microfinance	Prêt	07/10/2021	2.873.447
EFC Uganda LLC.	Ouganda	Institution financière	Institution de microfinance	Capitaux propres	10/08/2021	744.274
Ezdehar Mid-Cap Fund II	Egypte	Société d'investissement & fonds	Fonds PME	Capitaux propres	16/12/2021	8.829.242
Financiera FDL	Nicaragua	Institution financière	Institution de microfinance	Prêt	05/05/2021	1.982.673
Incofin India Progress Fund	Inde	Société d'investissement & fonds	Fonds IF	Capitaux propres	22/07/2021	5.000.000
Koperasi Mitra Dhuafa (Komida)	Indonésie	Institution financière	Institution de microfinance	Prêt	13/07/2021	6.000.000
Lendable MSME Fintech Credit Fund I	Multi	Société d'investissement & fonds	Fonds IF	Capitaux propres	20/08/2021	3.036.781
Optima Servicios Financieros S.A. de C.V.	El Salvador	Institution financière	Institution de microfinance	Prêt	30/11/2021	4.417.158
Phatisa Food Fund 2 LLC	ASS	Société d'investissement & fonds	Fonds PME	Capitaux propres	29/01/2021	6.071.325
PT Mitra Bisnis Keluarga Ventura	Indonésie	Institution financière	Institution de microfinance	Prêt	25/03/2021	15.000.000
SANASA Development Bank PLC	Sri Lanka	Institution financière	Banque commerciale	Capitaux propres	08/07/2021	3.387.335
XpressGas Limited	Ghana	Entreprise	Divers	Prêt	17/05/2021	2.586.502

### Investissements terminés en 2021 (en euros)

Compte	Pays	Département	Activité	Instrument	Signé	Montant
Banco Continental S.A.E.C.A.	Paraguay	Institution financière	Banque commerciale	Prêt	25/07/2016	13.777.500
Banco Regional	Paraguay	Institution financière	Banque commerciale	Prêt	27/05/2014	13.718.676
Beyond the Grid Solar Fund LLC. (BTGSF)	Divers Afrique	Société d'investissement & fonds	Fonds infra	Prêt	26/10/2017	3.185.582
Commercial Leasing & Finance Plc (CLC)	Sri Lanka	Institution financière	Leasing financier	Prêt	18/12/2015	6.470.357
Consortio Eólico Amayo (Fase II), S.A.	Nicaragua	Infrastructure	Production d'énergie électrique	Prêt	11/10/2010	6.686.000
Fidelity Bank Ltd.	Ghana	Institution financière	Banque commerciale	Prêt	20/12/2016	14.433.000
Financiera FDL	Nicaragua	Institution financière	Institution de microfinance	Prêt	16/05/2017	3.613.600
KF Bioplants PVT. Ltd	Inde	Entreprise	Agriculture, sylviculture et pêche	Prêt	16/12/2014	2.100.000
Local Currency Microfinance Fund II LP. (Locfund II)	Divers ALC	Société d'investissement & fonds	Fonds IF	Prêt	05/06/2014	725.111
Oragroup S.A.	Divers Afrique	Institution financière	Banque commerciale	Prêt	12/05/2014	5.000.000
Plantations et Huileries du Congo S.A. (PHC)	Congo, RD	Entreprise	Agriculture, sylviculture et pêche	Prêt	21/12/2015	9.741.281
Société de Cultures Légumières S.A. (SCL)	Sénégal	Entreprise	Agriculture, sylviculture et pêche	Prêt	31/10/2013	4.000.000

En 2021, plusieurs de nos investissements ont été terminés, dont beaucoup avaient un impact important et durable sur leur région. Par exemple :

- **Consortio Eólico Amayo** a approvisionné l'équivalent de 463.000 personnes en électricité et a évité 146.000 tonnes de CO<sub>2</sub> en moyenne au cours des 3 dernières années.
- **Banco continental** propose des services financiers à plus de 200.000 clients et a accordé, au cours de la période d'investissement, en moyenne 15.000 microprêts et 10.000 prêts PME par an.
- **Commercial Leasing & Finance** a connu une croissance substantielle depuis notre investissement, avec un portefeuille de 13 millions d'USD en 2021, le portefeuille de microfinance le plus performant détenu par une institution financière au Sri Lanka.

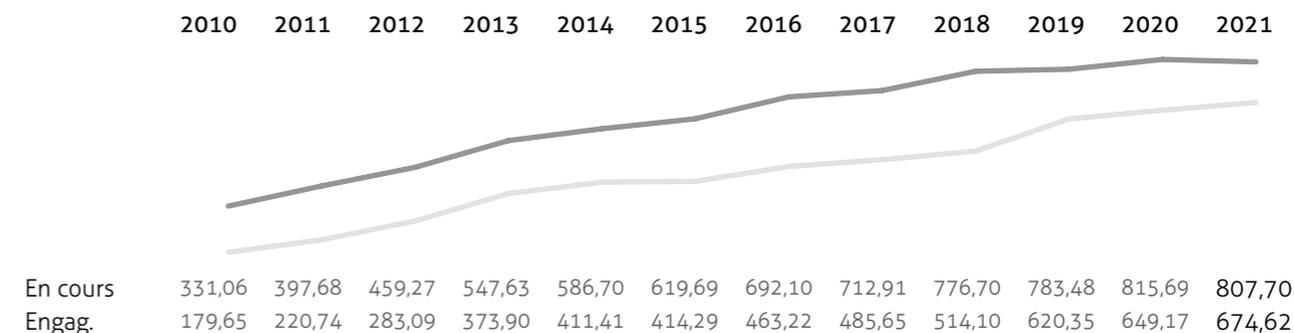
### Investissements en cours fin 2021 (en millions d'euros)

#		29	6	66	35	10	146	71	75
		ALC	MOAN	ASS	Asie	Multi	Total	Capitaux propres	Prêts
8	Agriculture, sylviculture et pêche	0,82	-	11,12	0,81	-	12,76	-	12,76
10	Fabrication	6,98	-	7,80	5,26	-	20,04	-	20,04
4	Divers	-	-	7,86	-	-	7,86	-	7,86
<b>22</b>	<b>Entreprise</b>	<b>7,81</b>	<b>-</b>	<b>26,78</b>	<b>6,08</b>	<b>-</b>	<b>40,66</b>	<b>-</b>	<b>40,66</b>
13	Banque commerciale	24,48	-	55,44	19,22	-	99,14	20,75	78,39
26	Institution de microfinance	39,77	12,89	29,73	42,70	16,97	142,05	38,31	103,74
8	Leasing financier	3,54	13,13	5,34	4,80	-	26,80	-	26,80
4	Divers	-	-	-	8,03	10,38	18,41	7,44	10,96
<b>51</b>	<b>Institution financière</b>	<b>67,78</b>	<b>26,01</b>	<b>90,50</b>	<b>74,75</b>	<b>27,35</b>	<b>286,39</b>	<b>66,51</b>	<b>219,88</b>
15	Production d'énergie électrique	32,06	-	63,79	39,86	-	135,72	3,00	132,72
1	Activités télécom sans fils	-	-	-	5,55	-	5,55	-	5,55
<b>16</b>	<b>Infrastructure</b>	<b>32,06</b>	<b>-</b>	<b>63,79</b>	<b>45,41</b>	<b>-</b>	<b>141,27</b>	<b>3,00</b>	<b>138,27</b>
39	Fonds PME	16,77	13,63	50,87	30,07	6,29	117,63	114,34	3,29
8	Fonds infra	7,75	-	21,74	15,11	4,61	49,21	40,20	9,02
9	Fonds IF	9,76	-	15,88	4,28	8,08	37,99	33,00	4,99
1	Fonds de fonds	-	-	-	-	1,47	1,47	1,47	-
<b>57</b>	<b>Société d'investissement &amp; fonds</b>	<b>34,27</b>	<b>13,63</b>	<b>88,49</b>	<b>49,45</b>	<b>20,45</b>	<b>206,30</b>	<b>189,01</b>	<b>17,29</b>
<b>146</b>	<b>Total</b>	<b>141,93</b>	<b>39,65</b>	<b>269,56</b>	<b>175,69</b>	<b>47,80</b>	<b>674,62</b>	<b>258,52</b>	<b>416,11</b>

### Engagements nets fin 2021 (en millions d'euros)

	ALC	MOAN	ASS	Asie	Multi	Total	Capitaux propres	Prêts
Entreprise	7,81	-	27,93	6,08	-	41,82	-	41,82
Institution financière	73,00	26,01	92,20	74,75	27,47	293,43	66,63	226,81
Infrastructure	32,06	-	69,58	50,09	-	151,73	3,00	148,73
Société d'investissement & fonds	38,96	27,59	139,81	70,45	43,90	320,72	286,36	34,36
<b>Total</b>	<b>151,83</b>	<b>53,61</b>	<b>329,53</b>	<b>201,37</b>	<b>71,36</b>	<b>807,70</b>	<b>355,98</b>	<b>451,72</b>

### Historique d'investissements en cours et d'engagements nets à la fin de l'année (en millions d'euros)

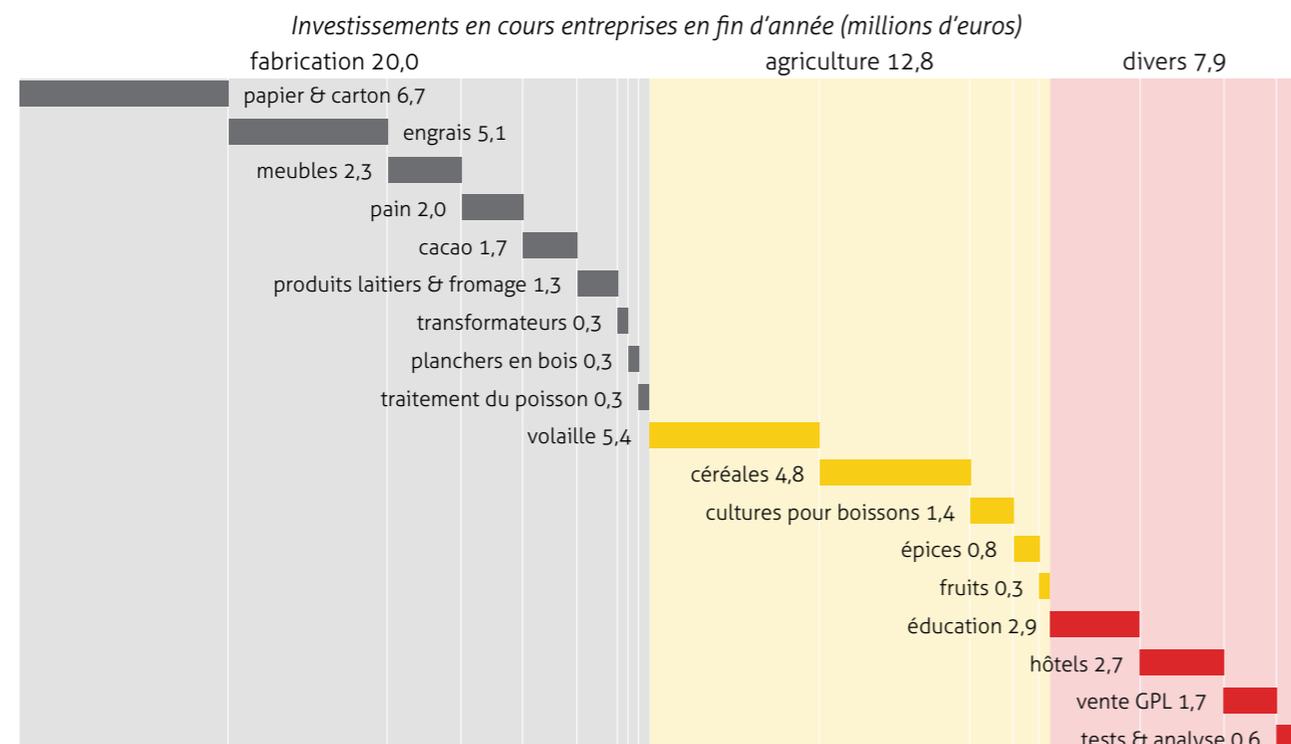


## Changement climatique et sécurité alimentaire

### Entreprises

Au cours de ces dernières années, la sécurité alimentaire mondiale a souffert de plusieurs écueils. L'impact du changement climatique se fait de plus en plus sentir, une pandémie mondiale s'est révélée désastreuse pour les chaînes d'approvisionnement logistiques, les taux d'intérêt n'ont cessé d'augmenter et, enfin

et surtout, la guerre en Ukraine et les sanctions par l'Ouest menacent un des derniers greniers pour les populations en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Afin de se rétablir, des investissements accrus dans la chaîne de valeur agricole doivent faire partie des efforts pour éradiquer la faim et la malnutrition.



### Agroserv Industrie - Nous transformons le maïs

En 2021, BIO a octroyé une assistance technique pour évaluer la gestion d'Agroserv des risques environnementaux et sociaux. En soutenant cette entreprise de traitement de maïs au Burkina Faso, BIO aide à renforcer un lien stratégique dans la chaîne de valeur de maïs burkinabé.



Agroserv traite et commercialise des produits à base de maïs tels que la farine, le gruau, les semoules et le son à Ouagadougou pour des ménages, des brasseries, des institutions et des éleveurs depuis 2008. Elle cible le marché local et contribue à la sécurité alimentaire locale. Avec les co-investisseurs AgriFI, Oikocredit et Investisseurs & Partenaires, BIO a contribué au développement d'une usine de traitement agroalimentaire dans le sud-ouest de Burkina Faso, qui fera accroître la capacité de traitement de l'entreprise de 100 à 156 tonnes par jour, et améliorera ainsi l'efficacité et diversifiera la gamme de produits de l'entreprise et la base de clients.

Agroserv a 120 employés et collabore avec un réseau de plus de 3.000 petits agriculteurs – dont au moins 30 % sont des femmes et des jeunes – pour assurer et améliorer la qualité du maïs. Ces producteurs bénéficient de l'infrastructure, de l'équipement de production et du soutien technique d'Agroserv et reçoivent des formations sur des nouvelles techniques et des bonnes pratiques.

## **XpressGas Limited**

Plus de 75 % des ménages au Ghana ont recours au charbon et au kérosène comme principales sources de combustible pour la cuisson. XpressGas leur propose plutôt du GPL en bouteilles réutilisables, ce qui réduit considérablement les émissions de gaz à effet de serre et aide à réduire la déforestation à un prix abordable. En outre, le GPL est un combustible pour la cuisson propre sans fumée, ce qui réduit les émissions et la pollution de l'air intérieure. Il est économique et sa capacité de chaleur plus élevée réduit le temps de cuisson, ce qui réduit la consommation de gaz, diminuant par conséquent les coûts. L'offre d'XpressGas a déjà trouvé un terrain fertile, comme le montre le nombre de clients en augmentation constante, avec plus de 50.000 ménages desservis, dont 60 % utilise le GPL pour la première fois. Les importants avantages environnementaux et sanitaires expliquent l'objectif du gouvernement du Ghana d'augmenter l'utilisation du GPL comme combustible pour la cuisson de 50 % d'ici 2030 et de sensibiliser la population aux questions environnementales, de santé et de sécurité.

XpressGas cible spécifiquement les zones périurbaines où on utilise actuellement le plus de charbon. 50 % de tout le charbon au Ghana est utilisé dans les zones urbaines de la Région du Grand Accra et Ashanti. Les habitants des zones rurales ont davantage tendance à chercher du bois pour le feu d'arbres et d'arbustes aux alentours. Dans ces zones urbaines se trouvent les autres clients d'XpressGas : les vendeurs de rue, les boulangeries et les cuisines commerciales (traiteurs prestant pour des entreprises plus importantes).

**Réduire les émissions de gaz à effet de serre**  
L'Accord de Paris sur le climat reconnaît que remplacer le bois et le charbon par le gaz est une des manières les plus efficaces de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Utiliser du gaz pour la cuisson à la place de bois fait diminuer les émissions de CO<sub>2</sub> d'environ 60 % et réduit, en outre, le besoin d'abattre des arbres pour avoir du bois de chauffage, une des causes les plus importantes de la déforestation dans le monde.

L'objectif final est d'éliminer la production et l'utilisation du charbon. Les personnes travaillant actuellement dans ce secteur « sale », pourront trouver une fonction dans le réseau de distribution d'XpressGas.

XpressGas dispose actuellement de 27 véhicules au GPL en vrac et de livraison, ainsi que d'une flotte de tricycles motorisés, vélos et de motos. Le gaz est transporté à un point de vente ou directement auprès du consommateur. Actuellement, l'entreprise dispose de 42.000 bonbonnes de GPL estampillées sous gestion : quand la bonbonne est vide, les clients la retournent à XpressGas, qui leur donne une nouvelle bonbonne. Cela signifie qu'XpressGas trie peu à peu les bonbonnes défectueuses ou cassées au sein du marché. Pour gérer ce flux, XpressGas est en train de construire une centrale de rénovation pour réparer et recycler les vieilles bonbonnes, ce qui réduit le besoin d'importer de nouvelles bonbonnes.



En 2021, Investisseurs & Partenaires a fourni 3 millions d'USD en fonds propres à l'entreprise et BIO a accordé un prêt de 3 millions d'USD pour accélérer la croissance de son segment de l'entreprise au consommateur, pour poursuivre la consolidation business-to-business, et pour améliorer son système d'information et ses normes de santé et de sécurité.

**Interview avec Dr Enrico Palchetti, agronome et CEO de JTF Madagascar**

Madagascar a un énorme potentiel dans de nombreux domaines, l'agriculture étant l'un d'eux. À tout moment de l'année, plus d'un tiers des ménages malgaches ont toutefois du mal à mettre du pain sur la table. Pour aider à résoudre ce paradoxe, BIO a investi dans JTF, qui tend à augmenter et à améliorer la production alimentaire destinée à la consommation locale via la biotechnologie, la mécanisation et l'utilisation de nouveaux engrais et de nouvelles variétés de plantes.

JTF est l'une des rares entreprises dans le pays qui pratique l'agriculture mécanisée et technique. C'est pourquoi le ministère de l'Agriculture nous demande notre soutien pour renforcer la sécurité alimentaire du pays.

Un des problèmes est le manque de variétés de semences adaptées aux conditions à l'extrême sud du pays. Les semences doivent être importées, ce qui n'est pas si facile et nécessite beaucoup de temps et d'argent. Nous tentons donc d'aider en appliquant nos compétences et nos machines pour produire des semences



*Dr Enrico Palchetti*

dans notre ferme qui peuvent être utilisées par des petits agriculteurs dans le sud, par exemple le maïs, le sorgho, le millet et le manioc.

Un autre problème est la logistique. Il n'y a tout simplement pas assez d'infrastructures pour le transport domestique, telles que des routes ou des ponts. Importer ou exporter des biens est très compliqué, ce qui a été aggravé par la crise mondiale du transport récente. Les coûts d'importation des aliments dans ce pays frappé par la famine ont presque doublé, ce qui mènera probablement à encore plus de problèmes.

**Climat**

Au cours des deux dernières années, les précipitations dans le sud de Madagascar ont diminué. Pour l'agriculture de subsistance, sans

mécanisation ou systèmes d'irrigation, une baisse de cent millimètres dans le volume de précipitations annuel peut faire la différence entre la survie et la famine. La sécheresse est déjà suffisamment mauvaise pour l'environnement mais les difficultés accrues pour les agriculteurs viennent s'ajouter au problème. Bon nombre d'habitants du sud migrent vers le nord. Pour trouver de meilleures parcelles à cultiver, ils pratiquent l'agriculture sur brûlis dans des endroits précédemment couverts de forêts.

Le changement climatique a un impact sur la productivité agricole à Madagascar, ce qui exige différentes stratégies, comme produire des cultures alternatives résistantes à la sécheresse.



*L'extraction d'huile essentielle*

Nous examinons si l'eucalyptus globulus pourrait être récolté de manière durable pour l'extraction d'huile essentielle d'un point de vue environnemental ainsi qu'économique. Il n'a pas besoin d'irrigation et, après distillation, il vous reste 99,9 % de la biomasse, qui peut ensuite être utilisée dans le sol d'autres cultures. Cela réduit les frais d'engrais, augmente la quantité de matière organique dans le sol, stocke du carbone et améliore la qualité de la terre. Avec le soutien de BIO et de Finnfund, nous pourrions mettre en place une installation de distillerie ultramoderne et nous avons déjà trouvé un acheteur pour l'huile.

En adaptant nos cultures les plus importantes, nous pouvons trouver un équilibre entre la durabilité économique et environnementale de la ferme. Les habitants de Madagascar sont des travailleurs forts et ont confiance dans leur pays, il y a une résilience interne dans la population. Tout ce dont ils ont besoin est de l'infrastructure, des investisseurs d'impact et une classe politique qui les soutient.

## Private equity

### Incofin India Progress Fund

Les légumes et les céréales passent souvent par plusieurs intermédiaires avant d'arriver dans le magasin. La longue chaîne d'approvisionnement engendre des coûts élevés et le gaspillage alimentaire. Il y a de nombreuses entreprises de technologie agricole plus petites qui peuvent raccourcir la chaîne d'approvisionnement, mais qui ont des difficultés à obtenir des financements. Incofin India Progress Fund a l'ambition d'aider à combler cette lacune. Une chaîne d'approvisionnement plus efficace avec moins de points de manipulation générera plus de transparence et réduira le gaspillage alimentaire.

L'Inde s'avère prometteuse pour le développement durable via des activités d'entreprises privées. C'est un pays avec une population ambitieuse, jeune et concentrée sur l'amélioration de sa situation par son dur travail et son entrepreneuriat. Les entreprises privées peuvent également contribuer à surmonter les importants défis auxquels le pays est confronté, tels que l'inégalité (le genre, l'éducation, la fortune familiale), l'accès insuffisant à la technologie et au capital, ainsi

que la mauvaise organisation des chaînes d'approvisionnement. Même si 65 % de la population indienne habite dans des régions rurales, les investissements en fonds propres dans des entreprises privées dans le pays se concentrent principalement sur les entreprises urbaines. Par conséquent, beaucoup d'entrepreneurs débutants ne parviennent pas à atteindre pleinement leur potentiel.



S. Exc. M. Santosh Jha, l'ambassadeur d'Inde (d), et M. Loïc De Cannière, le président du conseil de surveillance d'Incofin (g), lors du lancement d'IPF au sein de BIO

Pour aider à réparer cet oubli, l'investisseur d'impact belge Incofin IM a créé un nouveau fonds d'impact concentré sur le développement rural en Inde, l'Incofin India Progress Fund, qui investit en fonds propres dans la chaîne de valeur agroalimentaire indienne et garantit l'inclusion financière aux entrepreneurs ruraux en Inde. Le capital du fonds provient d'une série diverse d'investisseurs privés et institutionnels y compris BIO, British International Investment (BII), la Fondation Roi Baudouin, Korys, Proparco, le SDG Frontier Fund et plusieurs bureaux de gestion de patrimoine (family offices) belges.

Le fonds a fait ses premiers investissements dans trois start-ups prometteuses. Prenons l'exemple de SuperZop. Il s'agit d'un start-up agritech qui lie les agriculteurs directement aux commerçants et restaurants locaux en utilisant une application de commande. De cette manière, les agriculteurs ont accès au marché adéquat et les petits commerçants et restaurants peuvent facilement acheter leur stock alimentaire de manière plus rapide et intelligente à la qualité désirée. Pour faciliter ce lien, SuperZop a également développé une application de contrôle de qualité utilisant de l'intelligence artificielle pour identifier le type et la qualité des denrées.

*« Au cours des six derniers mois, j'ai passé mes commandes via l'application SuperZop. Elle est très facile à utiliser et me fait gagner du temps et des efforts pour obtenir des produits alimentaires. La qualité des produits est très fiable. »*

*Kishore Patel, propriétaire d'Ashok Kirana*



### **Lendable MSME Fintech Credit Fund**

Lendable MSME Fintech Credit Fund accorde des prêts à des entreprises fintech dans des marchés émergents et « pionniers » (frontier) qui créent de l'accès aux nouveaux produits et services financiers pour des populations non ou insuffisamment bancarisées en Asie et en Afrique subsaharienne. Le fonds satisfait aux critères leadership et emploi du 2X Challenge, une initiative des IFD du G7 pour promouvoir l'égalité entre les genres. Le personnel compte 50 % de femmes, le comité d'investissement 33 % et le conseil 25 %, l'initiateur du fonds Lendable a donc un engagement clair pour investir dans les femmes. Le nombre de femmes au sein de son conseil est de 50 %.

Lendable finance des entreprises fintech qui facilitent le crédit aux MPME, les actifs productifs financiers, les paiements, les virements et les marchés numériques. Depuis ses bureaux à Nairobi, Londres et Singapour – et en utilisant sa technologie et ses données propres -, Lendable fait naître, structure, souscrit et suit directement toutes les transactions.



*Watu, un des bénéficiaires de Lendable*

Fin 2021, le fonds avait déjà déboursé plus de 30 millions d'euros à des entreprises fintech dans plus de neuf pays.

Il s'agit par exemple d'Amartha Mikro Fintek, une entreprise fintech en Indonésie qui autonomise les MPME dirigées par des femmes via du capital et de l'aide aux entreprises.

Le marché des micro-entrepreneuses non bancarisées en Indonésie est estimé à 22 millions de femmes. C'est pourquoi Amartha a développé une plateforme de prêts en ligne (disponible dans Google Play et l'App Store). Elle sert de plateforme d'investissement alternative en mettant en contact les créanciers potentiels avec les propriétaires de micro-entreprises. La plateforme facilite l'accès aux fonds de créanciers urbains pour les femmes dans des zones rurales. La stratégie d'adaptation numérique d'Amartha pour le segment MPME est conçue pour augmenter les investissements et les revenus et pour réduire les frais dans ces villages ruraux.



*Purwi de Banyuwangi, Java oriental, une cliente d'Amartha*

Amartha a déjà financé 606.795 micro-entrepreneuses à Java, à Sumatra et à Célèbes pour un montant total de 3,13 billions de roupies indonésiennes ou environ 202 millions d'euros.

## Institutions financières

### *Advans Côte d'Ivoire - L'histoire de Mme Mariam Djibo, CEO*

Advans Côte d'Ivoire est une institution de microfinance qui dessert environ 160.000 clients avec l'objectif de les inclure dans l'écosystème financier. La moitié de son comité exécutif et plus de la moitié de ses employés sont des femmes, donc Advans mène par l'exemple en ce qui concerne l'égalité entre les genres.

Pour les personnes exclues par le système formel – par exemple car elles ne sont pas capables de lire – il est difficile d'entrer dans une banque et la plupart des banques n'envoient pas de conseillers clientèle dans leurs villages et petites villes. Notre travail consiste à servir ces personnes au moyen d'un modèle économique durable.



Lors de la création d'Advans Côte d'Ivoire en 2012, il n'y avait que peu de grands acteurs dans le microfinancement en Côte d'Ivoire. Depuis lors, nous sommes beaucoup plus nombreux. D'un côté, c'est une bonne chose, car il y a plus d'IMF pour desservir les personnes exclues des systèmes formels. D'autre part, car nous servons tous les mêmes personnes, si les clients souscrivent plusieurs prêts dans des régions urbaines, ils courent un risque de surendettement.

Pour éviter cela, chaque fois qu'Advans envisage un prêt, nous vérifions si le candidat a déjà des dettes ailleurs. Deuxièmement, nous ne desservons pas des particuliers, mais uniquement des entrepreneurs qui remboursent leurs prêts via leurs activités. Et finalement, au contraire de la plupart des autres acteurs, nous ciblons principalement la population rurale mal desservie, qui a le plus de difficultés à financer ses entreprises.

Ce qui me donne le plus de satisfaction est de voir les gens croître. La fonction d'agent de crédit est vraiment un travail sur le terrain, Advans recrute donc de jeunes gens qui n'ont souvent que six mois d'expérience professionnelle. Advans leur offre un cadre dans lequel ils peuvent se développer et s'épanouir et acquérir une éthique professionnelle. Après un certain temps, ces employés inexpérimentés deviennent des managers. Et je continuerai à les aider à se développer en accroissant progressivement leurs responsabilités et en renforçant leurs compétences.

Grâce au soutien de BIO, nous avons pu lancer un programme de formation en leadership pour nos cadres intermédiaires (dont plusieurs sessions dédiées aux femmes), avec comme résultat la création d'un programme de mentorat.

En Côte d'Ivoire aujourd'hui, nous sommes confrontés à une génération ayant perdu ses valeurs, ne cherchant qu'à gagner rapidement de l'argent. Advans vise à rétablir des valeurs fondamentales en éduquant nos jeunes recrues et en les aidant à se développer comme des individus responsables et éthiques. S'ils veulent gagner de l'argent, ils devront fournir un effort – mais ils réaliseront également que la mission est plus importante et que la façon dont vous vous comportez est plus satisfaisante que simplement gagner de l'argent.



Un magasin de tissus à Abobo

À Abobo, un quartier à Abidjan, un de nos clients vend des vêtements et des accessoires. À cause des restrictions durant la pandémie de covid, il était difficile d'avoir accès à des biens de pays voisins. Le client a dû fermer deux de ses quatre magasins et a dû se tourner vers les ventes en ligne. Quand il a été confronté à des difficultés de remboursement, il a réussi à rééchelonner ses dettes afin de maintenir son crédit. En 2021, il a rebondi, son entreprise connaît une croissance stable et il a souscrit un nouveau prêt de 15.000 euros.

Notre travail consiste à constater que nos clients développent leurs entreprises et améliorent leur qualité de vie. Nous les accordons un premier prêt, un deuxième prêt, et au cinquième prêt, un client a construit un magasin et a envoyé son fils étudier aux Etats-Unis. Cela vous encourage à faire plus.

### La crise

Nous avons plutôt bien géré la crise du covid parce que, même avant l'annonce des mesures du gouvernement, Advans avait déjà mis en œuvre une politique de prévention, nous permettant de maintenir tous les membres du personnel et leurs salaires.

Nous avons mis l'accent sur la communication interne et externe pour maintenir la confiance des employés, des créanciers et des déposants.

Un autre de nos clients, dans la commune de Cocody cette fois-ci, fabrique des sacs biodégradables et réutilisables. Il venait de recevoir un prêt de 45.000 euros en juin 2019. Pendant la pandémie de covid, il a choisi de diversifier ses activités via la fabrication de masques buccaux et de visières de protection. Cette diversification a permis de parvenir à une bonne croissance et un chiffre d'affaires de près de 30 % plus élevé.

Toutefois, nos clients ont été fortement touchés. Approximativement 30 % de nos 13.000 prêteurs ont constaté une baisse de plus de 50 % de leur chiffre d'affaires. Nous avons traité chaque client individuellement pour trouver une solution appropriée à leur situation. Près de 70 % de nos clients bénéficiaient de périodes de grâce et près de 15 % a fait restructurer leurs prêts.

*Deux ans après le début de la pandémie, environ cent clients – principalement des micro-entrepreneurs – ont dû fermer leurs entreprises.*

Aujourd'hui, nos clients et nous avons trouvé une sortie de la crise et nous sommes en voie de rétablissement. La crise a renforcé les liens avec beaucoup de nos clients et nous a incité à accélérer le déploiement de nos canaux de distribution numériques et de proximité.

### **Scan du genre et Défi 2X**

En 2020, BIO a lancé un scan du genre des institutions financières dans son portefeuille avec l'objectif de mieux comprendre où les clients de BIO se situent en termes d'égalité entre les genres, de mieux faire connaître la question et de déterminer dans quelle mesure l'assistance technique de BIO peut encore soutenir ses clients dans la promotion de l'égalité entre les genres.

Dans l'ensemble, les institutions financières dans le portefeuille de BIO ont affiché de bons résultats. La plupart des IF ont indiqué vouloir développer, avec le soutien financier de BIO, des produits bénéficiant aux femmes en particulier. Beaucoup d'entre elles étaient intéressées par l'organisation de formations sur le leadership pour des femmes et seraient intéressées par le développement d'une stratégie genre. Sur la base de ce scan, BIO a accordé une assistance technique à 4 institutions financières – pour un total de 140.878 euros – pour créer une stratégie genre, former les cadres moyens et/ou évaluer l'égalité entre les genres au sein de l'institution.

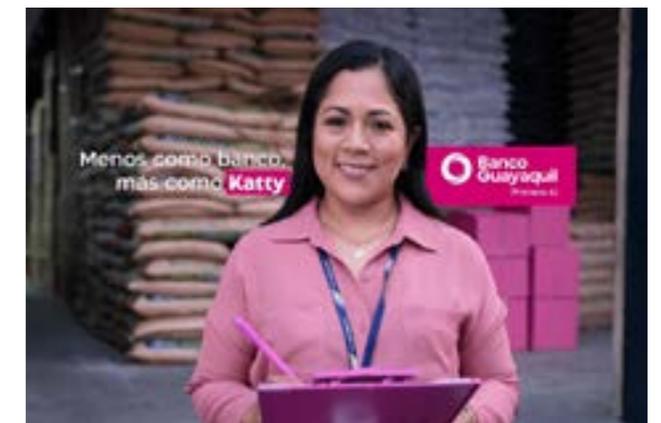
Pour encore promouvoir l'égalité des genres, BIO est un signataire du Défi 2X. Il s'agit d'une initiative faisant appel aux IFD à concentrer leur financement sur le renforcement économique des femmes et sur l'égalité entre les genres. Le défi est de mobiliser ces ressources pour soutenir des initiatives fournissant de l'accès aux opportunités de leadership, des emplois de qualité et des financements aux femmes, du soutien aux entreprises dans les pays en voie de développement ainsi que des produits et des services qui augmentent l'inclusion des femmes et des filles.

Le Défi 2X a largement dépassé son objectif initial de mobiliser 3 milliards d'USD pour l'égalité entre les genres et l'a récemment porté à 15 milliards d'USD. Les IFD telles que BIO sont la principale source de ce capital, mais les entreprises dans le secteur privé et les investisseurs institutionnels contribuent également. En 2021, BIO a engagé 75.198.400 d'euros dans de nouveaux investissements éligibles pour le Défi.

### **Banco Guayaquil**

Banco Guayaquil, une banque universelle équatorienne, a plus de 95 ans d'expérience, avec une excellente réputation et une large couverture géographique – y compris des régions mal desservies. Grâce à ce réseau étendu, la banque a pu implémenter un projet populaire de « bancarisation » nommé Banco del Barrio (la banque du quartier), qui permet aux micro-entrepreneurs non-bancarisés dans des quartiers urbains et des localités rurales de fournir des services bancaires aux personnes sans compte bancaire. Les résultats de Banco del Barrio ont été reconnus en 2010 comme le « plus grand projet de bancarisation » en Amérique latine par la Banque Interaméricaine de développement.

En 2021, BIO a octroyé 37.262 USD en assistance technique à Banco Guayaquil, à laquelle BIO avait déjà accordé un prêt de 13,1 millions d'euros en 2019, avec un accent sur des MPME, des entreprises vertes et des projets d'efficacité énergétique. L'assistance technique sert à améliorer la performance de la banque en matière de genre en soutenant la mise en œuvre d'une stratégie genre à l'échelle de toute l'organisation, en sensibilisant à l'égalité entre les genres, et en augmentant progressivement le nombre de cadres supérieurs féminins.



*Une publicité de Banco Guayaquil*

## Infrastructure pour la résilience climatique

### Infrastructure

L'ODD 7 prévoit que, d'ici 2030, tout le monde ait accès à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable. Selon les Nations Unies, les énergies renouvelables doivent en faire partie intégrante. Il apparaît en effet clairement que, pour lutter contre le changement climatique, les énergies renouvelables non fossiles sont la voie à suivre par excellence.

En 2020, l'association des institutions européennes de financement du développement (EDFI) (avec 50 milliards d'USD combinés sous gestion dans les marchés émergents et « pionniers » - *frontier*) avait déjà annoncé que ses 15 institutions membres publiques, parmi lesquelles BIO, aligneraient progressivement les décisions de financement sur les objectifs de l'Accord de Paris et garantiraient que leurs portefeuilles parviendront à zéro émissions nettes pour 2050 au plus tard.

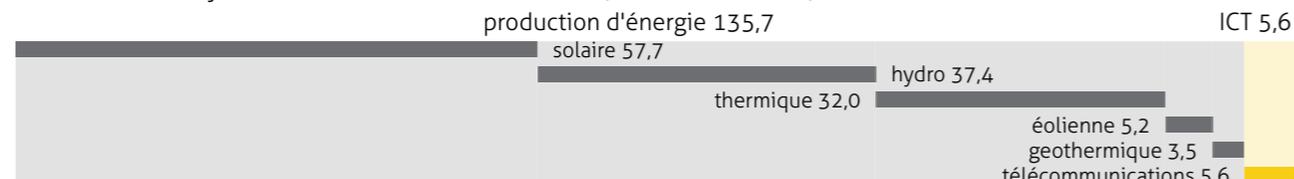
Depuis lors, les membres EDFI ont mis fin aux nouveaux financements dans le charbon ou le pétrole brut et ont limité d'autres carburants fossiles, tels que des investissements sélectifs dans la production d'électricité à partir de gaz, conformément aux objectifs de l'Accord de Paris jusqu'à ce qu'ils soient progressivement éliminés d'ici à 2030 au plus tard. Ce nouvel engagement ne concerne pas uniquement les investissements directs, mais également les investissements indirects faits à travers les fonds d'investissement et les lignes de crédit dédiées via les institutions financières.

BIO avait déjà décidé en juillet 2021 de cesser d'investir dans de nouvelles centrales électriques au gaz. De plus, depuis que BIO a commencé à investir dans des projets d'infrastructure en 2010, elle a investi directement dans 18 facilités de production énergétique et indirectement dans plus de

100 projets liés à l'énergie par neuf fonds d'investissement. Ils comprennent deux parcs solaires au Sénégal avec des capacités de 25 et 20 MW, une centrale géothermique (36 MW) et un parc éolien (23 MW) au Nicaragua, un parc solaire (100 MW) en Inde, une centrale solaire au Salvador (100 MW), et une centrale hydroélectrique en Ouganda.

*Rien que pour l'année 2019, les investissements directs et indirects par BIO dans les énergies renouvelables ont permis d'éviter l'émission de 1,488 million de tonnes de CO<sub>2eq</sub>, ce qui représente la quasi-totalité des émissions annuelles du Rwanda.*

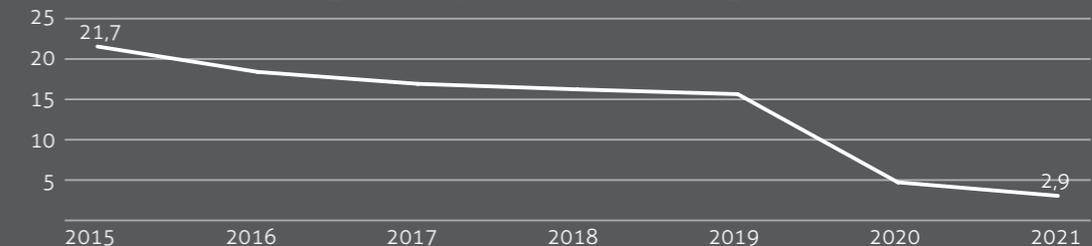
Investissements infrastructure en cours le 31/12/2021 (en millions d'euros)



### L'empreinte carbone de BIO

Chaque année, un consultant indépendant comptabilise les émissions de CO<sub>2</sub> de BIO (chauffage des bureaux, voyages par avion, utilisation de papier, etc.). Depuis les calculs de la première année, 2015, les émissions de BIO par équivalent en temps plein diminuent progressivement, avec une forte baisse en 2020 principalement en raison d'une baisse importante dans ses déplacements par avion consécutive à la pandémie de covid. Cette tendance persiste en 2021.

Évolution des émissions relatives aux ETP



Les émissions de BIO pour 2021 atteignaient 225 tonnes de CO<sub>2eq</sub>, ce qui sera compensé en investissant dans un projet de fourneaux au Ghana, qui distribue des fourneaux gypa isolés et efficaces à des familles au Ghana.

### Unités autonomes de production d'énergie

En 2021, BIO a décidé d'adapter sa stratégie en matière d'énergies renouvelables. Outre ses investissements dans de grandes centrales qui injectent leur électricité directement dans le réseau, BIO souhaite désormais miser davantage sur des unités autonomes de production d'énergie indépendantes du réseau.



Une installation de candi solar

Installer des unités autonomes, telles que des systèmes solaires domestiques, constitue une solution plus pratique, en particulier dans les zones reculées. Quelques panneaux solaires et une batterie suffisent pour alimenter à la fois le réfrigérateur, la télévision, l'ordinateur portable et l'éclairage d'un foyer. Ce système permet par la même occasion de remplacer le kérosène, combustible extrêmement polluant, qui servait à faire fonctionner les lampes et à cuisiner.

L'accent plus important sur les énergies renouvelables hors réseau à plus petite échelle s'appuie sur des investissements antérieurs dans ce domaine. Par exemple, depuis 2017, BIO participe à deux fonds (Beyond The Grid Solar Fund et l'Off-Grid Solar & Financial Access Senior Debt Fund I) qui investissent dans de telles unités hors réseau, et elle a récemment investi dans candi solar. Cette société énergétique assure l'installation d'unités solaires autonomes pour des entreprises en Inde et en Afrique du Sud, fournissant de l'électricité renouvelable à un prix plus abordable.



Rwimi, une petite centrale hydroélectrique en Ouganda

En 2022, BIO veut consacrer 55 millions d'euros de son budget d'investissement total de 200 millions d'euros aux énergies renouvelables. Le marché des unités autonomes connaît une croissance exponentielle. BIO a donc l'embarras du choix. La valorisation des déchets pour produire de l'électricité (la transformation de déchets non recyclables en chaleur utilisable ou de l'électricité) et la digestion anaérobie de déchets agricoles et forestiers (un processus par lequel les bactéries décomposent les matières organiques) sont également des pistes.

### Des critères stricts

Par ses nombreux projets en matière d'énergie fiable et renouvelable à un prix abordable, BIO contribue significativement à la réalisation de l'ODD 7. Sans perdre de vue pour autant le bien-être des populations et la nature, elle respecte des critères stricts dans tous ses investissements.

Par exemple, un projet qui nécessite d'abattre des arbres ou d'utiliser de grandes quantités de terres utilisées pour l'agriculture ne recevra pas le soutien de BIO. Enfin, et surtout, les critères incluent des exigences sociales, notamment en matière de sécurité des travailleurs et d'implication étroite des habitants locaux.

(Article original par Chris Simoens pour la newsletter du SPF Affaires étrangères)

## Special Operations

En 2021, la plupart des clients de BIO se sont vite remis, en particulier les entreprises technologiques. BIO a également constaté une « reprise en V » dans ses fonds, avec des valorisations désormais plus élevées qu'avant la pandémie.

Les clients de BIO ont fait preuve de beaucoup plus de résilience que prévu et, jusqu'ici, très peu d'entreprises ont été déclarées en faillite.

Lorsque ses clients étaient confrontés à des conditions défavorables à cause de la pandémie de covid, la facilité de financement d'urgence de BIO a été très utile pour atténuer l'impact et accélérer le rétablissement. C'est pourquoi BIO a également effectué autant de projets en code 5 que possible en 2021. BIO est restée attentive et compréhensive aux difficultés de ses clients pendant le confinement.

En période de crise économique, politique et sanitaire, l'équipe Special Operations de BIO est fondamentale pour aider les entreprises en difficulté à survivre à la crise et à augmenter leur résilience.

L'équipe Special Operations de BIO effectuera une nouvelle due diligence pour chaque nouvelle situation et chaque nouveau client, en entamant une discussion avec le client et d'autres parties prenantes pour tenter d'aligner les intérêts de toutes les parties impliquées et de trouver la solution la mieux adaptée. La contribution de BIO va d'une réorganisation du schéma de remboursement, un moratoire temporaire sur les paiements, une assistance technique pour augmenter la résilience du client, à, dans certains cas, tout ce qui précède.

### La facilité de financement d'urgence

En 2020, BIO a mis en œuvre une facilité de financement d'urgence de 50 millions d'euros pour soutenir ces entreprises frappées par la pandémie. Cette facilité servait à rapidement octroyer des moratoires, des lignes directrices, des restructurations et des injections de capital, pour aider ses entreprises bénéficiaires à survivre. Jusqu'à présent, 4 projets de financement d'urgence ont été approuvés.

### Acceso Crediticio

#### Interview avec Desiré Baca, Senior Portfolio & Financial Restructuring Officer

Pour les clients fortement affectés par la pandémie de covid, l'équipe Special Operations de BIO – avec les collègues d'autres départements – était leur première ligne de réponse. Elle aidait des clients, des parties prenantes et d'autres investisseurs d'impact pour trouver des solutions adéquates à toutes les parties en difficulté.

*La réorganisation d'Acceso impliquait pas moins de 29 partenaires et a pris près d'un an.*

Acceso Crediticio est une institution de microfinance spécialisée dans l'offre de crédits aux milliers de chauffeurs de taxi à Lima, capitale de Pérou. Être un chauffeur de taxi au Pérou est un emploi de subsistance, c'est donc souvent le premier emploi qu'un chômeur aura. Historiquement, il s'agit également d'un emploi associé aux hommes, sur la base du préjugé que les hommes sont de meilleurs conducteurs. Cependant, avec la hausse soudaine d'applications pour taxis à Lima au cours



*Les clients d'Acceso Crediticio ont été frappés de plein fouet par la pandémie globale et les confinements qui en ont découlé*

des dernières années, plus de femmes sont devenues conductrices de taxi. C'est pourquoi Acceso Crediticio développe actuellement de nouveaux produits pour aider ces femmes à également obtenir du financement pour acheter leurs propres voitures.

Jesus Angel est un chauffeur de taxi dans la capitale de Pérou, Lima. Il n'avait pas le budget nécessaire pour s'acheter son propre taxi. Il était donc heureux lorsqu'Acceso Crediticio lui a accordé un prêt. Tout comme la plupart des 11.500 conducteurs de taxis avec un prêt d'Acceso, la voiture de Jesus fonctionne au gaz naturel, ce qui produit le moins de gaz d'échappement parmi tous les combustibles fossiles. Ainsi, l'air à Lima reste respirable pour ses dix millions d'habitants. Évidemment, l'énergie renouvelable serait mieux encore, mais les frais seraient trop élevés pour les conducteurs de taxis. Acceso facture 500 dollars par mois aux conducteurs de taxis pour le prêt et pour une assurance voiture, et ses sociétés sœurs proposent l'entretien de voiture et des conseils financiers et juridiques. Lorsque la pandémie de covid-19 a éclaté à Lima, la ville est entrée dans un des confinements les plus longs du monde. À peu près tous les chauffeurs de taxi se sont retrouvés sans emploi. Depuis mars 2020, les paiements des conducteurs de taxis ont cessé sabrant les revenus d'Acceso, alors qu'elle devait continuer à payer les frais et les prêts en cours, y compris le prêt de 8,5 millions d'euros de BIO.

Lorsque la pandémie de covid a éclaté en 2020, le Pérou a imposé un des confinements les plus précoces et les plus stricts d'Amérique latine. Les frontières du pays étaient fermées, des couvre-feux ont été imposés et les gens ne pouvaient quitter leur maison que pour acheter des biens essentiels. Ces mesures furent répétées en 2021. Comme on pouvait s'y attendre, les plus de 300.000 chauffeurs de taxi à Lima ont énormément souffert à cause de l'impact important sur leur capacité de remboursement des prêts.

Afin de pouvoir continuer à opérer malgré les contraintes de liquidités causées par cette situation, Acceso Crediticio devait d'urgence trouver des financements en 2021. Acceso Crediticio avait besoin d'une restructuration à grande échelle pour gérer son niveau de liquidité et retrouver sa capacité à collecter des fonds. Pour renforcer rapidement la position de solvabilité de l'entreprise, les investisseurs existants devaient injecter plus de capital (equity) et/ou les prêteurs devaient fournir des prêts structurés similaires aux injections de capital (quasi-equity ou dettes subordonnées).

Même si BIO était disposée à fournir un prêt subordonné, ce n'était pas sans risque, compte tenu de l'absence d'un accord de restructuration, des négociations difficiles à venir et de la situation politique et sanitaire complexe au Pérou. Toutefois, ce faisant, nous avons montré notre confiance dans l'institution et cela envoyait un message clair à d'autres investisseurs potentiels, afin de les convaincre de suivre notre exemple. De cette manière, le prêt subordonné fourni par BIO a catalysé des financements d'autres investisseurs. Grâce au prêt d'urgence de BIO, Acceso pouvait commencer à reprendre ses activités peu à peu et a continué à soutenir ses clients, ce dont ils avaient grand besoin à cause de l'impact de la pandémie.

*Après avoir finalisé la restructuration, j'ai voyagé au Pérou en janvier 2022, où j'ai observé la force et la résilience de l'entreprise.*



*Cirstina Navero, une des clientes d'Acceso*

Après une longue année de travail dur et de confinements, il était formidable d'aller au Pérou et de rencontrer l'équipe d'Acceso en personne pour la première fois. Évidemment, nous leur avons déjà parlé au téléphone, mais c'était différent. Soudainement, ces personnes et leurs clients n'étaient plus des visages sur un écran. C'était merveilleux, car, finalement, nous ne pensions plus seulement à Acceso, mais également à tous ses clients : ces chauffeurs de taxi pour lesquels leurs véhicules – financés par Acceso – sont la principale source de revenus pour subvenir aux besoins de leurs familles.

### Avi Niger

Avi Niger est un autre exemple d'une entreprise résiliente qui a réussi à surmonter les circonstances effroyables.

Avi Niger est un nouveau projet d'élevage de volaille situé à Niamey, au Niger. Il s'agit du premier fournisseur d'œufs de poule frais à grande échelle – une entreprise pionnière fournissant des protéines à la population nigérienne pour un coût moindre. Le pays est un des pays les plus pauvres du monde, affecté par la famine et des troubles, où deux habitants sur trois vivent en dessous du seuil de pauvreté et où plus de 40 % de la population gagne moins d'1 USD par jour. Pouvoir acheter des œufs à un prix abordable est donc une nécessité absolue.

En 2018, Avi Niger a démarré comme une ferme d'œufs ultramoderne, s'efforçant proactivement de respecter les normes de sécurité alimentaire toujours plus strictes de l'UE. Mais en août 2020, le niveau record de l'eau du fleuve Niger a provoqué une inondation des sites de production d'Avi Niger. Heureusement, la



*L'inondation de août 2020*

plupart des poules ont survécu et l'entreprise a pu limiter les répercussions de l'eau sur ses installations. En février 2021, l'entreprise s'est remise et a à nouveau atteint sa pleine capacité, avec quatre cages en batterie pleines entièrement opérationnelles et des poussins dans le poulailler. Mais en mars 2021, une pandémie de grippe aviaire H5N1 a frappé Niamey. Malgré les dispositions de sécurité de pointe en matière d'hygiène et de santé, 150.000 poules sont mortes dans les trois semaines. Le covid-19 est venu s'ajouter à ce concours de circonstances.

Face à de telles catastrophes, Avi Niger a fait preuve d'une résilience remarquable. Elle pouvait compter sur l'équipe Special Operations de BIO pour des conseils et, en octobre 2020, pour un prêt subséquent d'1 million d'euros. L'entreprise a également diversifié ses revenus par la production d'aliments pour chameaux, vaches, poules, chèvres et moutons. De plus, grâce à ses clients réguliers et aux marchés publics qu'elle continue à emporter (le bureau local d'Enabel est un de ses clients), Avi Niger peut survivre et se tourne vers l'avenir avec confiance.

L'entreprise de production d'œufs revit et elle crée à nouveau des emplois. Afin de prévenir des dégâts causés par des inondations futures – une certitude dans un monde secoué par les conséquences sans cesse croissantes du changement climatique – un nouveau mur entourant les locaux de l'entreprise sera construit. Afin de limiter l'impact de maladies – également une certitude – un audit approfondi des pratiques bio-sanitaires sera mené pour garantir les normes de qualité les plus élevées à l'avenir.



# Développement et durabilité

## ODD 5 – égalité entre les genres

Sur les 21 projets de BIO approuvés en 2021, 16 étaient éligibles pour le Défi 2X – auquel BIO a contribué à hauteur de plus de 75 millions d’euros en nouveaux engagements d’investissement au cours de l’année.

En Indonésie, l’institution de microfinance **KOMIDA** (‘We Care for the Poorest Women’), est une coopérative d’épargne et de crédit détenue par des femmes rurales qui cible exclusivement des entrepreneuses. À compter de juillet 2021, KOMIDA comptait 824.725 membres, 318 succursales, plus de 4.000 employés et un portefeuille de prêts de 102 millions d’euros. KOMIDA envisage d’attirer encore 400.000 clientes d’ici 2025.

BIO a accordé un prêt de 6 millions d’euros à l’institution, qui a accepté d’améliorer encore ses pratiques en matière de genre en assouplissant les exigences pour que les femmes obtiennent un crédit et en améliorant les conditions de travail internes pour les employées. BIO est la première IFD européenne à déboursier un prêt à KOMIDA, c’est un sceau d’approbation pour reconforter et renforcer la marque KOMIDA.

Un autre investissement de BIO avec une forte performance en matière de genre est **Advans Côte d’Ivoire** en Afrique de l’Ouest, qui fournit des services financiers aux MPME dans des régions urbaines et rurales. Elle fait partie d’Advans Group, une initiative menée par des IFD pour fournir des services financiers à des populations mal desservies.

Un tiers de ses clients, la moitié de ses employés et la moitié de ses managers sont des femmes, ce qui la rend éligible au Défi 2X sur trois volets : leadership, emploi et consommation.

En 2021, BIO a accordé un deuxième prêt de 2 millions d’euros à Advans Côte d’Ivoire. L’entreprise a également reçu une subvention d’assistance technique pour promouvoir la mobilité ascensionnelle des femmes des cadres moyens vers des fonctions seniors, pour promouvoir une culture d’égalité entre les genres et pour promouvoir le partage d’expériences et de bonnes pratiques entre la filiale ivoirienne et les autres filiales d’Advans Group.

*Toutes les données sur l’impact, sauf indication contraire, sont des chiffres non attribués basés sur le portefeuille de BIO d’investissements en cours le 31.12.2020. Les résultats d’impact indirect sont calculés au moyen du Joint Impact Model (JIM), un outil en ligne pour les investisseurs d’impact dans les marchés en voie de développement.*



Cliente de KOMIDA

Des subventions d’assistance technique similaires avec un accent important sur l’égalité entre les genres ont également été accordées à trois autres institutions financières : Banco Guayaquil et Banco Solidario en Equateur et Fidelity Bank au Ghana.

## ODD 7 – énergie propre et d’un coût abordable

10 projets d’énergie directs sur 13 au sein du portefeuille de BIO sont des projets d’énergie renouvelable et 71 projets indirectement liés à l’énergie étaient financés par 11 fonds d’investissement spécialisés dans le portefeuille de BIO. L’approvisionnement énergétique total soutenu est l’équivalent de la consommation annuelle d’environ 17,1 millions de personnes, dont plus de 90 % habite en Afrique. En 2020, l’approvisionnement énergétique renouvelable direct et indirect de BIO représentait un total de 3.730.000 de tonnes de CO<sub>2</sub> évitées, l’équivalent des émissions de gaz à effet de serre de 803.700 véhicules à essence roulant pendant un an.

**candi solar** est une entreprise qui installe, possède et exploite des parcs de production d'énergie solaire en Inde et en Afrique du Sud. Ses clients sont des PME qui ont besoin d'énergie fiable et abordable, mais préfèrent se concentrer sur leur activité principale et sous-traitent le financement et la gestion du parc solaire. Fin 2021, l'entreprise avait déjà installé 11 MWp de parcs solaires opérationnels pour plus de 20 acheteurs différents.

L'électricité en Inde et en Afrique du Sud est généralement produite au moyen de combustibles fossiles. En particulier en Inde, le réseau souffre de coupures de courant récurrentes. En 2021, BIO a accordé un prêt de 5 millions d'USD à candi solar. Le financement par BIO permettra à l'entreprise d'augmenter sa capacité d'environ 10MWp, ce qui réduira la dépendance énergétique de ses clients au réseau national et évitera, selon les estimations, 2.422 tonnes de CO<sub>2eq</sub>. candi solar a également accepté de développer une politique d'approvisionnement de panneaux solaires durable ainsi qu'une cartographie des risques de ses fournisseurs.

### Chaines d'approvisionnement de panneaux solaires

En 2021, il y a eu des rapports alarmants concernant le travail forcé par les Ouïgours en Chine. Cela soulève de nombreuses questions sur la façon de traiter le risque d'investir dans des projets de panneaux solaires. BIO condamne fermement tout recours au travail forcé dans tous ses projets d'investissement, dans les chaînes d'approvisionnement et par les acheteurs de ces projets. BIO communiquera cette position dans le cadre de toutes les relations pertinentes avec des clients (potentiels) et d'autres parties prenantes. BIO favorisera la création de chaînes d'approvisionnement de panneaux solaires alternatives entièrement transparentes pour exclure effectivement tout risque de travail forcé. BIO se tiendra informée de développements de telles alternatives et les soutiendra par des investissements et de l'assistance technique. En outre, BIO visera à s'aligner avec les IFD européennes, IFC et la Banque mondiale sur une politique commune pour aborder le risque de travail forcé dans les chaînes d'approvisionnement de panneaux solaires.

**Spark+ Africa Fund** est un fonds d'investissement d'impact visant à développer et intensifier une industrie de cuisson propre, inclusive et durable en Afrique subsaharienne. La cuisson propre contribue à la réduction de la déforestation, l'atténuation du changement climatique, la diminution de la pollution de l'air à l'intérieur et la réduction de morts causés par des maladies liées à la fumée. De plus, des fourneaux améliorés font baisser la consommation d'énergie et les dépenses en combustibles pour la cuisson.



*Solutions de cuisson propres*

En 2021, une société de conseil spécialisée, Atkins, a évalué les risques et les opportunités climatiques dans le portefeuille de BIO. L'étude a examiné 11 études de cas et a abouti à des recommandations concrètes concernant la stratégie, la gouvernance, la gestion des risques et des opportunités, et l'utilisation de paramètres et d'objectifs afin de mieux traiter les risques climatiques à l'avenir. Un résumé est disponible sur le site web de BIO.

Spark+ investira dans environ 27 entreprises qui fabriquent, distribuent ou assurent la livraison de solutions de cuisson propres et efficaces du point de vue énergétique pour les groupes socio-économiques les plus démunis. En outre, le fonds investira dans la distribution et des entreprises de financement pouvant intensifier les solutions de cuisson propre, y compris les entreprises solaires hors réseau et les institutions de microfinance.

BIO a investi 2,5 millions d'euros en fonds propres dans Spark+ Africa Fund.

### ODD 8 – travail décent et croissance économique

BIO considère l'emploi comme un des objectifs premiers de tous ses investissements et soutient activement l'ODD 8 sur le travail décent et la croissance économique. Fin 2020, les investissements directs de BIO ont soutenu 117.462 emplois directs et ses investissements indirects encore 158.432. Pour les investissements directs, la création d'emplois nette a atteint 3.210 emplois en 2020 et la contribution directe à la valeur ajoutée localement a atteint 3,6 milliards d'euros, selon l'estimation faite sur la base du Joint Impact Model (JIM).

Plus important encore, les projets d'investissement ont des effets indirects substantiels partout dans l'économie, au-delà des emplois directs.

**Optima Financial Services** est une institution financière salvadorienne. Elle propose des produits et des services financiers à des MPME. Optima est une initiative privée visant un impact social clair et mesurable en plus de la rentabilité financière.

En 2020, BIO a accordé un prêt de 5 millions d'USD à l'entreprise et l'a aidée à créer un plan d'action environnemental et social (PAES) améliorant la prestation sociale pour ses plus de 230 employés, et aidant à améliorer l'environnement professionnel interne avec des mesures concernant la sécurité incendie, la représentation des salariés, les heures supplémentaires et un dispositif de réclamation.

Les estimations du JIM du nombre d'emplois indirects soutenus en 2020 (millions)



**Phatisa Food Fund II** investit dans des PME à l'échelle de toute la chaîne de valeur alimentaire et des industries agricoles en Afrique. Il devrait créer 2.000 emplois de qualité et maintenir 10.000 emplois permanents pour des petits agriculteurs et des micro-entrepreneurs. Il encourage activement ses bénéficiaires à mettre en place une politique de genre et à augmenter l'emploi féminin.

En 2021, BIO a investi 5.767.300 d'euros en fonds propres dans le fonds. Même si le fonds avait déjà mis en place un système de gestion environnemental et social (SGES) pertinent, y compris une politique de travail décent, BIO a collaboré avec Phatisa pour encore mettre à niveau son SGES pour développer un cadre d'engagement des parties prenantes, recruter un gestionnaire E&S et développer un processus de gestion des risques climatiques formalisé.

**T&T Fruits** est une entreprise familiale péruvienne spécialisée dans la transformation et le conditionnement de fruits frais de qualité. L'entreprise a une installation de conditionnement à Huaral, 90 kilomètres au nord de Lima située stratégiquement près du port de Callao et Chancay, conçu pour atteindre une capacité de 1.650 containers par an.

T&T Fruits achète des mangues, mandarines, avocats, etc. de petits et moyens agriculteurs, et stimule ainsi le développement économique rural en offrant de meilleurs prix. Grâce à un prêt de BIO de 3,7 millions d'USD, T&T pourra libérer des liquidités, augmenter sa capacité de traitement, et ainsi créer encore environ 180 emplois décents. Pour ce faire, l'entreprise a accepté d'introduire un PAES visant spécifiquement à améliorer les conditions de travail, la santé et la sécurité au travail, la sécurité incendie et les droits des travailleurs.

En 2021, BIO a également octroyé une assistance technique de 9.145 USD à T&T afin de soutenir la capacité de l'entreprise d'évaluer les principaux risques environnementaux et sociaux et de développer un plan d'action adéquat.

## ODD 9 – industrie, innovation et infrastructure

Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation peut mettre à profit des forces économiques dynamiques et concurrentielles générant des emplois et des revenus dans les pays en voie de développement. Cependant, les pays les moins développés doivent en particulier accélérer le développement de leur secteur industriel s'ils veulent réaliser l'ODD 9. C'est pourquoi BIO soutient 54 entreprises manufacturières, représentant un tiers de ses investissements dans des entreprises.

Tous les investissements de BIO approuvés en 2021, sauf un, ciblent l'ODD 9 en promouvant la consolidation et/ou l'innovation du secteur privé.

Prenons par exemple **Ezdehar Mid Cap Fund II**, le premier investissement en fonds de BIO en Egypte. C'est un autre exemple de la manière dont BIO soutient le développement de nouvelles industries. Créé en 2015, Ezdehar est devenu un gestionnaire de fonds en private equity leader en Egypte, en collectant avec succès ses premiers fonds en 2016 malgré les temps difficiles sur les plans politique et économique. Ce fonds se concentre principalement sur l'amélioration de la capacité technique, les équipes de direction et la gouvernance de PME et d'entreprises familiales. Il investit généralement dans des entreprises avec des processus en majeure partie informels, et les transforme dans des institutions bien gérées appliquant de bonnes pratiques E&S. L'investissement de BIO dans Ezdehar soutient une industrie naissante de private equity en Egypte, fortement touché par une succession de crises, mais faisant également preuve d'une forte résilience face à l'adversité.

En 2021, BIO a investi 10 millions d'USD en fonds propres dans le fonds et le SDG Frontier Fund a investi encore 2 millions d'euros en 2022.



Aerobotics

Le **Cathay AfricInvest Innovation Fund** est un fonds PME panafricain avec un partenariat entre les gestionnaires de fonds AfricInvest et Cathay Innovation. Ce fonds de venture capital soutient des entreprises innovatrices comblant les lacunes socio-économiques en Afrique avec du capital d'amorçage et de croissance. Il soutient l'émergence d'une économie numérique en Afrique en facilitant des succès sur le continent, ce qui renforce à son tour l'écosystème de venture capital en Afrique et crée un cycle d'innovation.

Un des bénéficiaires du fonds, Aerobotics, est une entreprise sud-africaine qui a développé une technologie utilisant des images de drones et de satellites pour fournir des informations spécifiques sur des arbres comme le nombre, la taille, la santé et les niveaux de chlorophylle. Elle fournit également des informations spécifiques sur des fruits, ce qui est d'une importance critique dans la prévision des récoltes et des revenus. Outre les services aux agriculteurs africains, la technologie a, entre autres, été adaptée au marché des assurances de cultures aux Etats-Unis, fournissant des éléments clés aux assureurs pour leur processus d'inspection.

En 2021, BIO a investi 6 millions d'euros en fonds propres dans le fonds et le SDG Frontier Fund a encore investi 2 millions d'euros.

### ODD 10 – réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre

Fin 2020, 23 des 72 entreprises directement financées par BIO et 124 des 438 entreprises indirectement financées via des fonds, se trouvaient dans les pays les moins développés. Elles ont contribué respectivement 431,2 millions d'euros et 921,7 millions d'euros en recettes fiscales à leurs gouvernements locaux. En 2021, 4 des 21 projets approuvés se trouvaient dans les pays les moins développés.



Elevage bovin au Paraguay

Prenons par exemple le Mali, un des pays les plus démunis au monde. **Cofina Mali** fait partie d'un jeune groupe de mésofinance panafricain, actif dans un marché compliqué à faible inclusion financière. Il soutient des microentreprises informelles, les moteurs clés de l'activité économique locale, l'emploi et la réduction de la pauvreté. En 2021, BIO a accordé un prêt de 3 millions d'euros à Cofina Mali. Cet investissement permettra à l'entreprise de soutenir l'économie informelle après le covid et de donner accès à la gamme complète de services bancaires à ses clients très mal desservis dans un des pays les plus fragiles et les moins développés.

L'agriculture familiale représente plus de 90 % de toute l'exploitation agricole au Paraguay. Le secteur est caractérisé par une faible productivité et un accès limité à des terres, au capital et à la technologie. Les ressources financières sont rares, ce qui signifie que des terres fertiles restent non cultivées et que l'agriculture est plus chère pour ceux qui ont le moins de moyens et en ont le plus besoin.

C'est pourquoi une banque coopérative proposant des services financiers à d'autres coopératives, des petites et moyennes entreprises et des producteurs ruraux, telle que la **Banco para la Comercialización y la Producción** (Bancop), est un atout précieux pour l'économie de Paraguay. Bancop a un portefeuille de prêts de 370 millions d'USD et dessert environ 15.000 clients, principalement des petits agriculteurs et des éleveurs.

BIO a fourni un prêt de 3 millions d'USD à Bancop en 2014 et un autre de 5 millions d'USD en 2021 afin de soutenir des PME actives dans la chaîne de valeur agricole et d'élevage, les clients principaux de la banque. La banque, en coopération avec la banque centrale du Paraguay, a montré sa volonté d'atteindre des normes élevées en matière d'E&S et de gouvernance.

Par le passé, elle avait déjà collaboré avec DEG, l'IFD allemande, pour mettre à niveau son système de gestion environnementale et sociale (SGES) conformément aux normes les plus récentes, et avec CAF, la banque de développement de l'Amérique latine, pour améliorer son cadre de gouvernance d'entreprise. En outre, la banque envisage de structurer des produits et des obligations verts, de formaliser certaines pratiques RH et d'implémenter un SGES au niveau de l'entreprise.

**L'Incofin India Progress Fund** est un fonds en private equity qui investit dans des secteurs à impact élevé en Inde, tels que les services financiers et l'inclusion financière des clients finaux défavorisés et mal desservis dans la chaîne de valeur alimentaire et agricole en Inde. À peu près la moitié de ses investissements se concentrent sur l'inclusion financière de groupes économiquement défavorisés tels que les femmes et les populations rurales. L'autre moitié se concentre sur des opportunités pour les populations rurales dans la chaîne de valeur agricole.



En 2021, BIO a investi 5 millions d'euros en fonds propres dans le fonds et le SDG Frontier Fund a investi encore 2 millions d'euros. Pour célébrer l'inauguration de l'India Progress Fund, BIO et Incofin ont eu l'honneur d'accueillir l'ambassadeur d'Inde, S. Exc. M. Santosh Jha, dans l'immeuble Spectrum à Bruxelles.

### **ODD 12 – consommation et production responsables**

Des normes de durabilité internationales pour les projets agricoles et forestiers encouragent les entreprises à utiliser moins de ressources naturelles et à émettre moins de gaz à effet de serre, de polluants et de déchets. Quatre institutions financières directement financées par BIO proposent également des prêts verts pour soutenir des activités économiques écologiquement durables, pour un montant encourus total de plus d'1 milliard d'euros fin 2020.

Une grande partie de la population non bancarisée en Afrique subsaharienne est pauvre, habite dans des régions rurales et est composée de petits agriculteurs. Le Fonds européen de financement solidaire pour l'Afrique, **Fefisol Microfinance Fund II** (FEFISOL II) propose des prêts à moyen et à long terme à des institutions de microfinance et des entités agricoles africaines afin de combler cet écart dans le marché : le manque d'accès à des financements qui a causé du sous-investissement dans le développement rural.

FEFISOL II se concentre également sur des organisations de petits producteurs et des PME agricoles qui s'approvisionnent pour plus de 60 % de leurs matières premières auprès de petits agriculteurs. Ainsi, il veut soutenir les activités économiques dans des régions rurales et renforcer les chaînes de valeur agricoles locales avec au moins une certification biologique ou de commerce équitable. Le fond dispose d'assistance technique pour améliorer la durabilité, fournir des certifications et améliorer l'accès aux marchés premium. Deux agronomes dédiés sont disponibles pour soutenir les pratiques agricoles durables.

Début 2022, BIO a investi 3 millions d'euros en fonds propres dans FEFISOL II.

## Situation financière et gouvernance d'entreprise

### Bilan (EUR)

Actif	2021	2020
Frais d'établissement	12.004,42	14.380,60
Immobilisations	604.371.876,17	580.831.916,94
Actifs incorporels	6.681,60	46.685,06
Actifs corporels	966.649,39	147.295,23
Investissements	603.398.545,18	580.637.936,65
Prêts	373.473.396,18	383.374.500,05
Capitaux propres	229.925.149,00	197.263.436,60
Actifs courants	501.906.721,72	481.370.380,49
Valeurs mobilières	481.979.643,18	459.934.837,53
Valeurs disponibles	7.779.970,44	7.760.033,41
Autres actifs courants	12.147.108,10	13.675.509,55
<b>Actif total</b>	<b>1.106.290.602,31</b>	<b>1.062.216.678,03</b>

### Capitaux & passif

Capitaux propres	1.096.247.819,42	1.052.363.677,81
Capitaux	4.957.873,00	4.957.873,00
Réserves	1.028.329.691,70	993.329.691,70
Bénéfices cumulés	11.376.820,72	11.636.113,11
Subventions en capitaux	51.583.434,00	42.440.000,00
Provisions et impôts différés	30.342,40	133.600,33
Passif	10.012.440,49	9.719.399,89
Dettes à un an au plus	2.928.887,85	2.336.352,21
Charges à payer et revenus différés	7.083.552,64	7.383.047,68
<b>Capitaux &amp; passif total</b>	<b>1.106.290.602,31</b>	<b>1.062.216.678,03</b>

Le total du bilan a augmenté de 44 millions d'euros (+4 %) passant de 1.062 millions à 1.106 millions d'euros. Cette hausse s'explique principalement par l'injection de capitaux et de subventions en capitaux opérée par l'actionnaire de BIO. Les immobilisations financières, constituées presque exclusivement du portefeuille d'investissement, ont augmenté de 4 % en 2021. Les liquidités et les investissements restent stables à 44 %. Les capitaux propres ont augmenté de 44 millions d'euros sous l'effet cumulé (i) des nouvelles dotations aux réserves indisponibles de 35 millions d'euros et aux subventions nettes en capital pour un montant de 9,1 millions d'euros, et (ii) de la perte de 0,259 millions d'euros sur l'exercice. Les provisions pour risques et charges comprennent principalement le montant provisionné pour un éventuel ajustement de la TVA.

### Compte de résultat

Malgré un contexte international toujours compliqué en 2021, BIO a montré sa résilience et clôturé son exercice comptable avec une perte de 0,259 millions d'euros. Même si nous enregistrons une perte cette année, BIO améliore son résultat net de 14,3 millions d'euros par rapport à l'année passée.

Les revenus ont augmenté de 10 % par rapport à l'année 2020. Nous avons augmenté nos revenus des prêts de 4 %. Le taux de rendement moyen du portefeuille de prêt reste stable ces dernières années et s'établit à 5,2 %. Les revenus relatifs à nos participations ont augmenté d'1,9 million d'euros par rapport à celles actées en 2020. BIO a perçu 1,7 million d'euros de dividendes en plus en provenance de ses participations par rapport à l'année passée, pour un montant total de 4,7 millions d'euros. Les plus-values réalisées sur la vente de participations ont atteint 0,8 millions d'euros et sont de ce fait supérieures de 0,5 millions d'euros par rapport à 2020. Après déduction des coûts directs liés aux projets (commissions diverses, frais de voyages, frais de transferts bancaires ...), la marge brute augmente de 9 % et est en ligne avec l'augmentation des revenus constatés. Les charges d'exploitation se sont accrues de 0,587 millions d'euros pour atteindre 10,807 millions d'euros, soit une augmentation de 6 %. En conséquence, la marge nette est en augmentation de 12 % et s'établit à 16 millions d'euros. La marge nette est, pour la première fois depuis 2018, suffisante pour compenser le coût du risque. Le résultat opérationnel affiche un solde positif de 0,6 millions d'euros. Enfin, nous enregistrons une perte de 0,9 millions d'euros en résultat de change, y compris 0,3 millions d'euros relatifs à des coûts/gains de dénouements d'instruments de couverture. BIO n'est pas en situation de dette d'impôts sur le résultat de l'exercice grâce aux pertes fiscales reportées et termine l'exercice avec une perte de 0,259 millions d'euros.

	2021	2020
Revenus	27.619.948	25.021.039
Revenus de trésorerie et valeurs mobilières	203.723	293.884
Revenus des prêts (intérêts + commissions)	22.130.304	21.350.462
Revenus des titres de participation (dividendes + plus-values)	5.285.921	3.376.694
Coût des projets	-861.977	-575.334
<b>Marge brute</b>	<b>26.757.971</b>	<b>24.445.706</b>
Charges d'exploitation	-10.806.882	-10.221.205
<b>Marge nette</b>	<b>15.951.089</b>	<b>14.224.501</b>
Provisions et dépréciations sur projets (coût du risque)	-15.369.075	-27.247.825
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>582.014</b>	<b>-13.023.324</b>
Résultat de change	-852.775	-1.560.979
Résultat exceptionnel	11.469	-
<b>Résultat avant impôts</b>	<b>-259.292</b>	<b>-14.584.303</b>
Impôts	-	-
<b>Résultat net</b>	<b>-259.292</b>	<b>-14.584.303</b>

## Gouvernance

### Composition & rémunération brute du conseil d'administration jusqu'au 6 août 2021

	Fonction au sein du conseil	Rémunération (€)	IC	AC	HRC
Laurence Christians	Membre	4.500,00		X	
Françoise Demeuse	Membre	4.500,00			X
Jean-Claude Fontinoy	Membre	5.500,00	X		
Xavier Godefroid	Président par intérim	6.495,38			X
Jan Kerremans	Membre	6.000,00		X	
Carl Michiels	Membre	2.500,00			X
Els Schelfhout	Vice-présidente	6.997,69	X		
Anuschka Vandewalle	Membre	7.500,00	X		X
Pieter Verhelst	Membre	6.500,00	X	X	

### Composition & rémunération brute du conseil d'administration à partir du 6 août 2021

	Fonction au sein du conseil	Rémunération (€)	IC	AC	HRC
Samira Bersoul	Membre	2.500,00			X
Jean-Christophe Charlier	Membre	3.500,00	X		
Laurence Christians	Membre	3.500,00	X	X	
Walter Coscia	Membre	2.500,00		X	
Annelies De Backer	Membre	3.500,00	X		
Géraldine Georges	Présidente	3.962,42			
Aline Godfrin	Membre	2.500,00		X	
Illias Marraha	Membre	2.000,00			X
Peter Moors	Membre	3.500,00	X		
Frédéric Van der Schueren	Membre	3.000,00	X		
Anuschka Vandewalle	Membre	4.000,00	X		X
Pieter Verhelst	Vice-président	3.481,22		X	

Le comité d'investissement (IC) de BIO donne des avis au conseil d'administration en matière de décisions et d'analyses d'investissement et supervise le portefeuille. Le comité d'audit (AC) soutient le conseil dans ses responsabilités en matière de contrôle interne sur le rapportage financier, les audits et la gestion des risques. Le comité RH (HRC) assiste le conseil en matière de politique des ressources humaines.

M. Peter Moors était le commissaire du gouvernement (du SPF Coopération au développement) jusqu'au 17 février 2021. M. Dirk Van der Maelen est le commissaire du gouvernement (du SPF Coopération au développement) depuis le 17 février 2021.

Mme Nancy Van Den Broeck était la commissaire du gouvernement (du SPF Budget) jusqu'au 17 juillet 2021. M. Eddy Van Der Meersch est le commissaire du gouvernement (du SPF Budget) depuis le 17 juillet 2021.

Mme Heidi Rombouts est nommée Directrice générale de la Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD), au Service public fédéral Affaires étrangères depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2021. En cette qualité, elle participe aux réunions du conseil d'administration.

### Direction exécutive

- Luuk Zonneveld, Chief Executive Officer, responsable des départements Development & Sustainability, communications, relations externes et audit interne.
- Carole Maman, Chief Investment Officer, responsables des équipes d'investissement entreprise, infrastructure, private equity, institutions financières et portfolio.
- Yumi Charbonneau, Chief Legal Officer, responsable du département juridique et de ressources humaines.
- Emmanuel Bellis, Chief Financial Officer, responsable du département financier et IT.

## Liste de pays et critères d'investissement

BIO investit dans les pays les moins avancés, les pays à revenu faible et à revenu intermédiaire, tranche inférieure (i.e., la liste du CAD de l'OCDE). BIO peut également investir dans des pays à revenu intermédiaire, tranche supérieure et accorde une attention particulière aux pays partenaires de la Coopération belge au développement et aux pays moins développés. Au total, directement et indirectement, BIO peut investir dans 52 pays. Les pays qui servent de centre financier offshore, défini par Arrêté Royal et par le Forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à des fins fiscales, sont absolument exclus. Pour plus d'informations, consultez la page web de BIO.

### L'Amérique latine & les Caraïbes

La Bolivie, le Brésil, la Colombie, l'Equateur, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua, le Paraguay, le Pérou, la République dominicaine, le Salvador

### L'Afrique subsaharienne

L'Afrique du Sud, le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Ethiopie, le Ghana, la Guinée, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Mali, le Mozambique, le Niger, le Nigeria, l'Ouganda, la République Démocratique du Congo, le Rwanda, le Sénégal, la Tanzanie, la Zambie

### L'Afrique du Nord & le Moyen-Orient

L'Algérie, l'Egypte, l'Irak, la Jordanie, le Liban, le Maroc, la Syrie, le territoire palestinien, la Tunisie

### L'Asie

Le Bangladesh, le Cambodge, l'Inde, l'Indonésie, le Myanmar, le Népal, le Pakistan, les Philippines, le Sri Lanka, le Vietnam

**Instruments :** prêts & capitaux propres  
**Financement :** €, \$ ou monnaie locale  
**Préférence pour :** l'agriculture et l'agro-industrie, les MPME et le secteur financier ciblant les MPME, l'énergie renouvelable

## Business Development Support Fund

Afin de surmonter les défis et de croître et prospérer, les entreprises ont souvent besoin non seulement d'investissements sur mesure, mais également de compétences et de savoir-faire pour augmenter leur performance et leur durabilité. C'est pourquoi le Business Development Support Fund (BDSF) de BIO aide les entreprises à embaucher les consultants dont elles ont besoin. Afin d'assurer l'alignement des intérêts et de maximiser les probabilités de réussite du projet, BIO et son client partagent les coûts.

Les certifications internationales telles qu'ISO, FSC, de commerce équitable et d'agriculture biologique peuvent également être cruciales pour atteindre les objectifs de l'entreprise. Des subventions du BDSF peuvent aider à les obtenir. Alternativement, l'assistance technique et les études de faisabilité peuvent être utilisées pour financer des programmes d'égalité entre les genres, créer des produits financiers verts, adopter de bonnes pratiques de crédit ou développer des mesures de protection du client pour les bénéficiaires finaux d'institutions de microfinance.

L'assistance technique améliore l'impact économique, social et environnemental des entreprises en co-finançant, par exemple, leur plan d'action environnemental et social, le développement de produits numériques pour une institution de microfinance, ou l'établissement d'un centre de formation professionnel pour les clients PME d'une banque.

Les études de faisabilité sont des instruments indispensables pour analyser la viabilité technique et la rentabilité d'un projet d'investissement. Elles peuvent varier d'une étude d'impact E&S d'un nouveau projet solaire à une étude technique ou de marché pour un projet agricole.

En 2021, BIO a signé 15 projets d'assistance technique pour un total de 332.613 euros.

### 2021 Investissements du BDSF

Compte	Pays	Département	Activité	Signé	Montant
Agroserv Industrie S.A.	Burkina Faso	Entreprise	Fabrication	09/02/2021	10.392,00
Plantations et Huileries du Congo S.A.	Congo, RD	Entreprise	Agriculture, sylviculture et pêche	18/03/2021	47.069,00
T&T Fruits S.A.	Pérou	Entreprise	Agriculture, sylviculture et pêche	15/06/2021	7.695,00
KCB Kenya Ltd.	Kenya	Institution financière	Institution de microfinance	13/07/2021	28.200,00
FINCA Malawi	Malawi	Institution financière	Banque commerciale	13/07/2021	5.438,00
Alterfin S.C.R.L./C.V.B.A.	Plusieurs	Institution financière	Fonds d'IF	03/08/2021	20.125,00
Banco Solidario S.A.	Equateur	Institution financière	Institution de microfinance	28/09/2021	15.791,00
Advans Cote d'Ivoire	Côte d'Ivoire	Institution financière	Institution de microfinance	14/10/2021	54.232,00
ACEP Group	Cameroun	Institution financière	Institution de microfinance	18/10/2021	14.000,00
Geuther Vietnam Co., Ltd.	Vietnam	Entreprise	Fabrication	18/10/2021	24.898,00
ACEP Group	Burkina Faso	Institution financière	Institution de microfinance	19/10/2021	12.565,00
Banco Popular S.A.	Honduras	Institution financière	Institution de microfinance	21/10/2021	12.858,00
Banco Guayaquil	Equateur	Institution financière	Banque commerciale	25/10/2021	38.164,00
Cofina Mali	Mali	Institution financière	Institution de microfinance	23/11/2021	4.185,00
Tunisie Leasing et Factoring S.A.	Tunisie	Institution financière	Leasing financier	30/11/2021	37.000,00

Par exemple, l'assistance technique pour Finca Malawi a co-financé un audit SPL4. SPI, l'abréviation de Social Performance Indicators, est un outil d'évaluation de la performance sociale pour des fournisseurs de services financiers. Il leur permet d'évaluer leur niveau d'implémentation des *Universal Standards for Social Performance Management*, y compris les principes de protection des clients de Smart Campaign.



Finca Malawi

## Partenariats

### SDG Frontier Fund

SDG Frontier Fund est un véhicule de co-investissement autogéré créé à l'initiative de BIO qui cherche à investir, avec BIO, dans des fonds de private equity en Afrique et en Asie. Le fonds a bouclé son closing final pour un montant total de 36 millions d'euros en février 2022, grâce à la participation d'encore quatre investisseurs privés belges, dont l'Université de Gand et Ethias. Ils rejoignent les investisseurs du premier closing, notamment AG Insurance, Belfius Insurance, la Fondation Roi Baudouin, Volksvermogen et vdk bank, et quelques sociétés de gestion de fortune.



Jusqu'ici, SDG Frontier Fund participe dans neuf fonds :

- African Rivers Fund III a, par exemple, investi dans Ecopharm, une chaîne de pharmacies en Ouganda. L'entreprise exploite actuellement 15 pharmacies à et aux alentours de Kampala, où elle offre des services supplémentaires gratuits comme la surveillance de la tension artérielle, la mesure du poids et des tests de glycémie.
- Ascent Rift Valley Fund II est un fonds de private equity qui investit principalement dans des PME en rapide croissance en Afrique de l'Est, avec un accent sur l'Éthiopie, le Kenya et l'Ouganda.
- Cathay AfricInvest Innovation Fund, un fonds de venture capital ayant l'objectif de soutenir des entreprises innovatrices partout en Afrique, a investi dans GoMyCode, une plateforme technologique à Tunis qui fournit des formations numériques de haute qualité, à un prix abordable, enracinées au niveau local. Elle facilite ainsi l'accès des jeunes professionnels aux marchés du travail locaux en Afrique et au Moyen-Orient.



- Excelsior Capital Vietnam Partners est un fonds de private equity qui investit principalement dans des PME au Vietnam.
- Ezdehar Mid-Cap Fund II, un fonds de private equity en Égypte, cible des PME et des entreprises familiales qui restent en grande partie ignorées par la communauté d'investissement plus large.
- AfricInvest Financial Inclusion Vehicle (FIVE) est un fonds d'investissement evergreen avec un accent sur l'inclusion financière en Afrique. Il a, entre autres, investi dans Instadeep, une entreprise tunisienne qui utilise de l'intelligence artificielle pour aider les entreprises à prendre des décisions complexes. Récemment Instadeep a, par exemple, développé un système d'alerte précoce pour détecter des variants de SARS-CoV-2 potentiels à haut risque, avec BioNTech, une entreprise de biotechnologie allemande.
- Incofin India Progress Fund a investi dans Unnati, une entreprise de technologie agricole indienne. Unnati augmente la productivité des agriculteurs en les aidant à chaque stade du cycle agricole avec des services tels que le fonds de roulement, l'achat de semences et de nutriments corrects, et la récolte et la vente de cultures.
- South Asia Growth Fund II LP (SAGF II) est un fonds d'investissements de 10 ans de type fermé qui investit dans l'efficacité énergétique et l'énergie propre. Le fond cible principalement des entreprises en portefeuille situées en Inde, mais peut également saisir des opportunités au Bangladesh.
- Uhuru Growth Fund I est un fonds private equity qui cherche à investir dans des sociétés à forte croissance dans la région de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest), avec un accent sur le Nigeria, le Ghana et la Côte d'Ivoire.

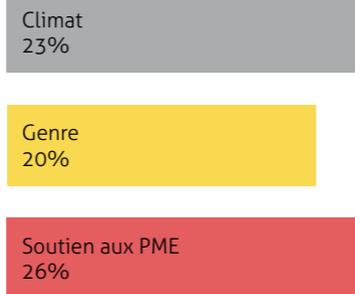
## Team Belgium

Le seul actionnaire de BIO est l'Etat belge. C'est pourquoi sa responsabilité envers les représentants de la population belge au parlement et le gouvernement est d'une importance primordiale. Outre sa responsabilité politique, BIO coopère étroitement avec les autres acteurs de la Coopération belge au développement, tels que la Direction-Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD), l'Agence belge de développement Enabel et la société civile.

BIO organise régulièrement des ateliers thématiques avec la société civile. Enabel, souvent impliquée dans le développement du secteur privé, peut également compter sur l'expertise de BIO pour son projet agricole phare au Sénégal : le développement d'une zone industrielle (Agropole) au centre de la région du Sine Saloum.

## EDFI

EDFI est l'association regroupant 15 institutions européennes bilatérales de financement du développement. Sa mission est de promouvoir les intérêts communs de ses membres, d'orienter les politiques et de stimuler l'innovation dans les normes de l'industrie. Elle favorise la coopération entre ses membres et renforce leurs relations avec les institutions de l'Union européenne. BIO est membre d'EDFI depuis 2002.



Les thèmes d'impact des membres d'EDFI en 2021

Les membres d'EDFI ont connu une solide performance en 2021, avec de nouveaux engagements d'investissement et l'impact se trouve une fois de plus au niveau d'avant la pandémie. Les activités d'investissement combinées d'EDFI ont atteint 9 milliards d'euros en 2021, avec plus de 800 nouveaux engagements envers des clients au secteur privé dans les économies émergentes et en voie de développement. C'est équivalent aux niveaux constatés en 2019 (constituant une année record en soi), après une chute de 18 % à cause de la pandémie de covid. Les IFD européennes ont honoré leur promesse de soutenir des PME africaines pendant la crise et ont réaffirmé leur engagement au financement climatique et aux investissements avec une perspective de genre.

Nouveaux investissements par les membres d'EDFI en 2021 :

- Investissements en Afrique : 4,1 milliards
- Investissements climatiques : 2,1 milliards
- Investissements avec une perspective de genre : 1,8 milliard
- Investissements dans des PME : 2,3 milliards



Les actionnaires des IFD européennes au Palais d'Egmont

Le 25 et 26 novembre 2021, BIO a organisé les réunions annuelles des CEO et des actionnaires des IFD européennes, et le groupe de travail communications d'EDFI, à Bruxelles. Les sujets variaient : leçons tirées de la crise de covid, l'harmonisation des politiques de transparence et de divulgation, le dialogue constructif avec la société civile, l'importance du travail décent et des salaires de subsistance. BIO joue également un rôle de leader au sein d'EDFI en tant que membre des conseils d'EDFI asbl et d'EDFI Management Company.

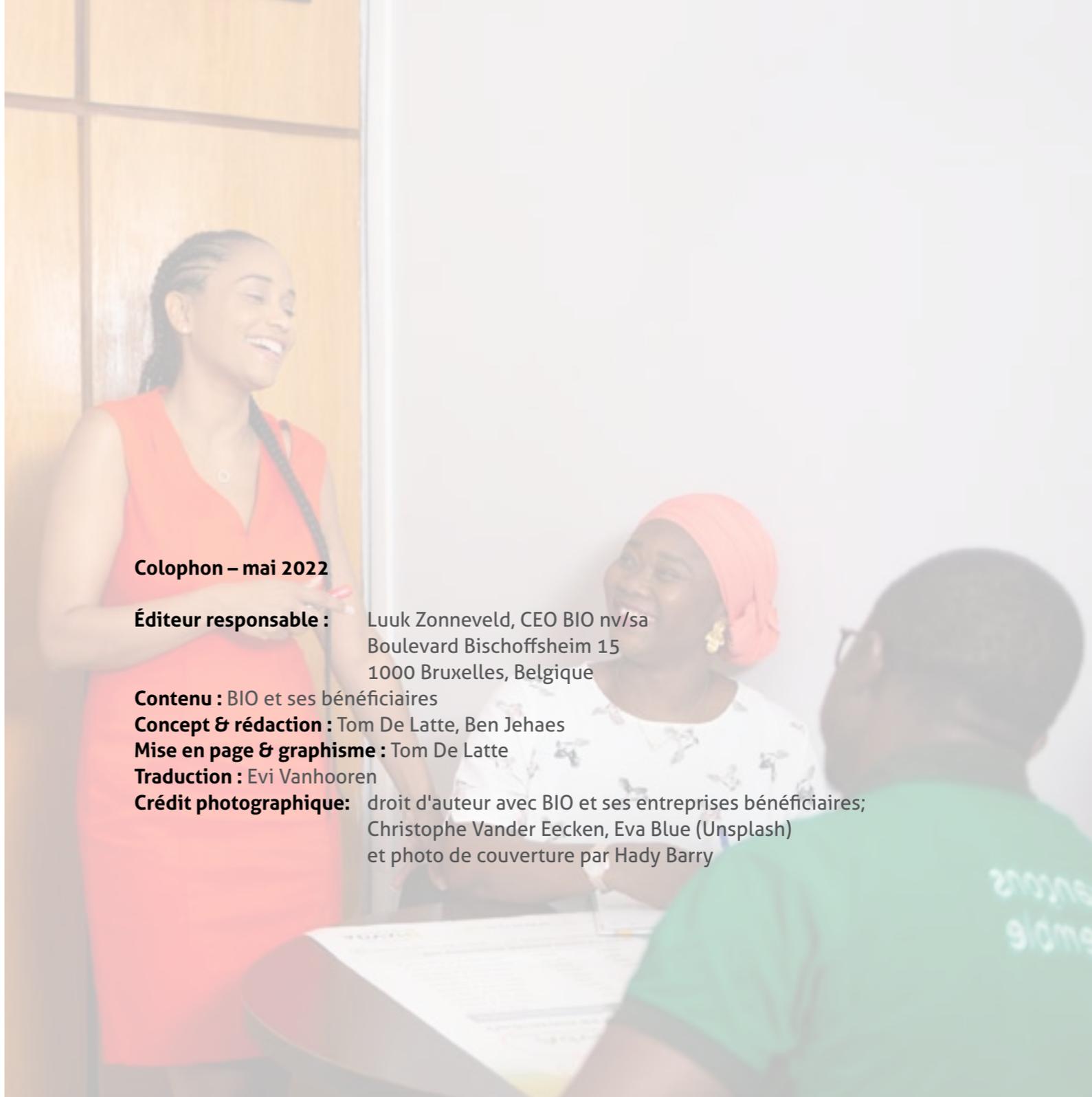
## Equipe BIO

Louis Abedi, Guillaume Accarain, Margarita Desiré Baca Livelli de K., Giulia Baconcini, Emmanuel Bellis, Salvador Blanco, Michael Botquin, Colin Burton, Federico Carraro, Vicky Carré, Xavier Casaled, Yumi Charbonneau, Maria Joao Coelho, François-Xavier Come, Laetitia Counye, David De Baerdemaeker, An-Heleen De Greef, Tom De Latte, Hélène De Viron, Quentin De Vreese, Jenny Decuyper, Mathieu Demoulin, Thomas Destrebecqz, Maximilien d'Harcourt, Mara Dinu, Gilles Dossogne, Marina Droin, Denis Duelz, Benoît Dumortier, Anne Emmerechts, Camille Fronville, Annina Göbel, Harold Grisar, Jérémie Gross, Pierre Harkay, Gaëtan Herinckx, Constantin Houchard, Jens Hutyra, Ben Jehaes, Delphine Kodeck, Silvia

Kuehl, Marguirette Kul, Pearl Kwamboka Nyaosi, Jan Lemaitre, Vincent Lheureux, Milena Loayza, Alexis Losseau, Carole Maman, Pauline Marot, François Maudet, Naweza Muhaya, Elsie Ndada, Khadija Ndiaye, Bettina Pira, Maxime Pirson, Denis Pomikala, Gracias Sagbo, Stefania Sanchez, Aurélia Sasse, Jessica Schicks, Nada Shall, Monique Siekierko, Lucie Stramare, Eric Suttor, Olivier Toussaint, Eric Van den Bosch, Ignace Van Synghel, Sybille Vancoillie, Bart Vancraenenbroeck, Chantal Vande Gucht, Nadia Vanden Bergh, Jana Vandoren, Evi Vanhooren, Simone Verbraeken, Frédéric Vereecke, Tine Vlietinck, Jonathan Walton, Marie Watelet, Dorian L. Zohou et Luuk Zonneveld.



La Société belge d'Investissement pour les Pays en développement, BIO, est une institution de financement du développement créée en 2001 par la Coopération belge au développement pour soutenir la croissance du secteur privé en Afrique, en Asie et en Amérique latine. BIO fournit des financements de longue durée aux entreprises, au secteur financier et aux projets d'infrastructure privés, ainsi que des subventions au profit d'études de faisabilité et de programmes d'assistance technique. BIO investit dans des projets dont le rapport rendement financier/répercussions sur le développement présente une relation d'équilibre. BIO est membre de l'association des institutions européennes de financement du développement EDFI.



**Colophon – mai 2022**

**Éditeur responsable :** Luuk Zonneveld, CEO BIO nv/sa  
Boulevard Bischoffsheim 15  
1000 Bruxelles, Belgique

**Contenu :** BIO et ses bénéficiaires

**Concept & rédaction :** Tom De Latte, Ben Jehaes

**Mise en page & graphisme :** Tom De Latte

**Traduction :** Evi Vanhooren

**Crédit photographique:** droit d'auteur avec BIO et ses entreprises bénéficiaires;  
Christophe Vander Eecken, Eva Blue (Unsplash)  
et photo de couverture par Hady Barry

# BIO

**Société belge d'Investissement  
pour les Pays en Développement**

## **Afrique de l'Ouest**

**Regus XL, A l'angle de la rue Dr Crozet  
et du Boulevard de la République  
Abidjan, Côte d'Ivoire**

**abidjan@bio-invest.be**

## **Boulevard Bischoffsheim 15**

**1000 Bruxelles, Belgique**

**info@bio-invest.be**

**www.bio-invest.be**

## **Afrique de L'Est**

**The Address, Muthangari Drive,  
Off Waiyaki Way  
Nairobi, Kenya**

**nairobi@bio-invest.be**